

JUSTE APRÈS LA VISITE DE GÉRALD DARMANIN

DES ALGÉRIENS RADICALISÉS EXPULSÉS DE FRANCE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6840 LUNDI 16 NOVEMBRE 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CORONAVIRUS

860 nouveaux cas et 15 décès en 24 heures

Page 2

IL SUBIT SES DERNIERS EXAMENS

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE A TERMINÉ SON PROTOCOLE DE SOINS

Le staff médical accompagnant le président de la République Abdelmadjid Tebboune, qui séjourne dans un hôpital allemand spécialisé, a souligné que le chef de l'Etat a «achevé le protocole de soins prescrit et subit actuellement les examens médicaux post-protocole», a indiqué hier dimanche un communiqué de la présidence de la République.
Page 3



NOVEMBRE, MOIS DE LA RÉVOLUTION

L'ANEP accorde 30% de réduction sur le livre d'histoire

Page 16

ZIMBABWE–ALGÉRIE : AUJOURD'HUI À 14H00

Les Verts en conquérants

Page 9

FLUX D'INFORMATIONS SUR LE CORONAVIRUS

Attention à l'«infodémie»

Page 3

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

UTILISATION DU SCANNER DANS LE DÉPISTAGE DE LA COVID-19

Le Dr Fawzi Derrar parle d'«inefficacité»

Le directeur de l'Institut Pasteur d'Alger a affirmé, hier, que le scanner n'est pas efficace dans le diagnostic du coronavirus, notamment en hiver. Il annonce la réception d'un nouveau type de dépistage fiable au cours de cette semaine.



Alors que l'Algérie ne dispose pas d'assez de moyens pour procéder à un dépistage massif par l'analyse biologique en laboratoire (la technique PCR), les autorités sanitaires algériennes ont préconisé de recourir au dépistage par scanner thoracique. Les scientifiques, à travers le monde, vantent l'efficacité de cette technique, comparée à celle de l'analyse biologique. Le Dr Derrar, qui s'exprimait hier sur les ondes de la Radio algérienne, pointe du doigt, aujourd'hui, l'inefficacité de ce moyen, notamment en cette période hivernale. Le Dr Fawzi Derrar a laissé entendre que ce moyen peut donner de faux positifs, c'est-à-dire conduire à déclarer malades de coronavirus des patients avec une affection des poumons, dans la mesure où, explique-t-il, il reprend globalement, toutes les espèces de virus qui sévissent en hiver. Sur ce même volet, le DG de l'Institut Pasteur a fait part de nouveaux types de dépistage fiables, dont un premier lot de 10 000 unités sera réceptionné durant cette semaine. Le Dr Derrar a souligné que l'Algérie traverse une deuxième vague et que le nombre de cas risque de connaître une hausse, notamment avec la période hivernale, pour se stabiliser en décembre. Il a, de ce fait, appelé la population à une plus grande vigilance et au respect strict des mesures de prévention. Pour rappel, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, avait, à maintes reprises, expliqué que le scanner «n'est utilisé que pour le suivi des malades après dépistage au moyen du test PCR». Le ministère a préconisé le recours au scanner en raison du manque de laboratoires qui effectuent les tests cliniques. Ce déficit a maintenant été pallié à la faveur de la mise en service de 30 laboratoires à l'échelle nationale, a précisé le ministère. Notons également que le comité scientifique chargé du suivi de l'évolution de la pandémie ne tient plus compte, dans son bilan quotidien, des résultats du scanner dans la mesure où ils ne sont pas fiables à 100 % pour les cas suspects.

Par ailleurs, et concernant le vaccin antigrippal, le DG de l'Institut Pasteur a précisé que ce dernier ne protège pas contre le coronavirus, affirmant qu'il n'y a pas de relation entre les deux, car le coronavirus est un virus différent de la grippe saisonnière. Toutefois, Fawzi Derrar a insisté sur l'impératif de la vaccination contre la grippe saisonnière pour les personnes à risque, soulignant que la conjoncture sanitaire actuelle liée au coronavirus est à l'origine d'une «pression» sur les structures de santé publique. Le même responsable a déclaré qu'à ce jour, un million de doses de vaccin contre la grippe saisonnière ont été acquises, le processus étant effectué par lots en raison de la suspension du transport aérien.

Il a souligné qu'il sera disponible cette semaine dans les pharmacies, en réponse à des plaintes évoquant un manque de vaccins.

Lynda Louifi

CORONAVIRUS

860 nouveaux cas, 434 guérisons et 15 décès en 24 heures

Le coronavirus poursuit sa progression en Algérie avec 860 nouveaux cas en 24 heures, 434 guérisons et 15 décès, portant le nombre total des cas confirmés depuis le début de l'épidémie à 67.679, des guérisons à 44.633 et celui des décès à 2.154.

«860 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 434 guérisons et 15 décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 67.679, des guérisons à 44.633 et celui des décès à 2.154», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.

Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à près de 153 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 2 cas pour 100.000 habitants.

Les wilayas, d'Alger (8.311 cas), Oran (5.502 cas), Blida (5.173 cas), Sétif (4.018 cas) et Bejaia (2.867 cas) représentent à elles seules 38.11 % des cas de contamination et 28% des décès enregistrés sur le territoire national.

Pr Fourar a également indiqué que seulement 13 wilayas n'ont enregistré aucun cas au coronavirus et 14 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que 21 wilayas ont enregistré dix cas et plus.

Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourar a fait état d'une légère baisse, avec 44 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays.

Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.

Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques.

Dans le monde, la pandémie provoquée par le nouveau coronavirus a fait au moins 1.321.787 morts depuis l'apparition de la Covid-19 fin décembre en Chine, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.

Plus de 54.554.120 cas de contamination ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie et au moins 38.034.054 personnes sont aujourd'hui considérées comme guéries.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel des contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Sur la journée de samedi, 9.246 nouveaux décès et 607.998 nouveaux cas ont été recensés dans le monde.

Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 1.351 nouveaux morts, le Brésil (921) et le Mexique (635).

Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 245.614 décès pour 10.905.598 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins 4.148.444 personnes ont été déclarées guéries.

Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 165.658 morts et 5.848.959 cas, l'Inde avec 129.635 morts (8.814.579 cas), le Mexique avec 98.259 morts (1.003.253 cas), et le Royaume-Uni avec 51.766 morts (1.344.356 cas).

Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 123 décès pour 100.000 habitants, suivi par le Pérou (107), l'Espagne (87), l'Argentine (78).

La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) a officiellement dénombré un total de 86.338 cas (13 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès (0 nouveaux) et 81.319 guérisons.

L'Amérique latine et les Caraïbes totalisaient hier 423.176 décès pour 12.023.640 cas, l'Europe 334.968 décès (14.432.068 cas), les Etats-Unis et le Canada 256.487 décès (11.195.957 cas), l'Asie 181.799 décès (11.440.026 cas), le Moyen-Orient 68.991 décès (2.913.735 cas), l'Afrique 47.109 décès (1.966.317 cas), et l'Océanie 941 décès (30.008 cas).

Mohamed Mecelti

IL SUBIT SES DERNIERS EXAMENS

Tebboune achève le protocole de soins prescrit

Le staff médical accompagnant le président de la République Abdelmadjid Tebboune, qui séjourne dans un hôpital allemand spécialisé, a souligné que le chef de l'Etat a «achevé le protocole de soins prescrit et subit actuellement les examens médicaux post-protocole», a indiqué hier dimanche un communiqué de la présidence de la République.



«En application des instructions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concernant l'information de l'opinion publique sur l'évolution de son état de santé, le staff médical l'accompagnant assure que Monsieur le Président a achevé le protocole de soins prescrit et subit actuellement les examens médicaux post-protocole», a indiqué le communiqué.

La semaine dernière, le staff médical du Président de la République, avait rassuré que le Président était en passe d'achever son traitement dans le cadre du protocole sanitaire, et son état de santé est en constante amélioration.

La présidence de la République avait déjà annoncé le 3 novembre que le chef d'Etat «réagit positivement aux traitement» auquel il est soumis depuis son admission dans un l'hôpital en Allemagne suite à sa contamination à la Covid-19.

Le 1er novembre, au cours du référendum sur la révision constitutionnelle, Abdelhafid Allahoum, conseiller du président de la République, a indiqué que l'état de santé M. Tebboune était «bon».

La veille de son transfert dans «l'un des plus grands hôpitaux spécialisés» d'Allemagne, la présidence avait indiqué que M. Tebboune avait été admis dans une unité de soins spécialisés de l'hôpital central de l'armée d'Ain Naâdja à Alger. Ayant été en contact avec des personnes suspectées porteuses du virus, le président Tebboune a été placé en isolement.

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu des messages de réconfort et de vœux de prompt rétablissement de sa santé, de la part de plusieurs chefs d'États de pays frères et amis, a indiqué hier la présidence de la République dans une publication sur sa page facebook. Il s'agit, cite nommément le palais d'El-Mouradia, de l'Émir de l'Etat du Qatar, Cheikh Tamim bin Hamad Al-Thani, du Président de la Fédération de Russie, M. Vladimir Poutine, du Président de la République Tunisienne, M. Kaïes Saïed, du président de la RASD, M. Ibrahim Ghali et du Président du Conseil présidentiel du Gouvernement d'union nationale de l'État de la Libye, M. Faiz Al-Sarraj. Également, cite la même source, le président Tebboune a reçu un message similaire du commandant de l'«AFRICOM», le général Stephen J. Townsend.

Auparavant, le chef de l'État algérien a reçu les mêmes vœux de guérison émanant du Président de la France, M. Emmanuel Macron, de la Chancelière allemande, Mme Angela Merkel, du Président du Conseil du gouvernement espagnol, M. Perdo Sanchez et du président palestinien, M.Mahmoud Abbas, l'Emir de l'Etat du Koweït, Cheikh Nawaf Ahmad Al-Djaber Al-Sabah et du président de la République populaire de Chine, Xi Jinping, du président de la République de Turquie, M. Recep Tayyip Erdogan, et du Président de la République italienne, M. Sergio Mattarella.

S. O. Brahim

FLUX D'INFORMATIONS SUR LE CORONAVIRUS

Attention à l'«infodémie» !

DEPUIS l'apparition de la pandémie de coronavirus, la population est exposée à une énorme quantité d'informations. Sur les réseaux sociaux, notamment, on diffuse des idées sur la manière de gérer la pandémie, sur les moyens de prévention mais aussi sur le traitement du coronavirus. Sont diffusées aussi certaines informations qui peuvent avoir des conséquences sur le moral des citoyens, déjà mis à rude épreuve.

L'annonce de la fermeture du CHU Mutapha-Bacha en est d'ailleurs une. Relayée samedi soir, l'information, qui a suscité une grande inquiétude chez la population, a vite été démentie.

Mettant en avant la surcharge dont souffre l'établissement et la pression des malades atteints de la Covid-19, le CHU de référence dans la capitale a fermé ses portes. L'information a vite fait le tour et a suscité une grande inquiétude auprès des citoyens, qui présageaient déjà le même scénario dans d'autres structures hospitalières compte tenu de l'augmentation du nombre de personnes admises à l'hôpital après avoir contracté le virus.

Dans une vidéo postée par le site d'information spécialisé Esseha, le professeur Belhadj, responsable des activités médicales et paramédicales, a nié cette information. Selon lui, cet hôpital de référence ne cessera jamais de fournir ses services sanitaires sous quelque prétexte que ce soit. Le directeur général du CHU a, de son côté, démenti cette information.

Dans sa déclaration à l'agence officielle, Abdeslam Bennana a affirmé que l'établissement n'avait pas fermé ses portes et fonctionnait normalement. «Les soins y sont prodigués de façon normale 24h/24», a-t-il précisé, affirmant que l'hôpital continue de recevoir et de prendre en charge les personnes atteintes de la Covid-19, outre le maintien d'autres services spécialisés.

Cependant, la saturation et la surcharge des services Covid est une réalité. Depuis quelques semaines, un flux de malades est enregistré sur tout le territoire national. Les professionnels de la santé en témoignent. Le Pr Rachid Belhadj est revenu sur cette hausse des hospitalisations, mais aussi celle des décès au CHU Mustapha-Bacha. «Nous assistons, depuis plus d'une semaine, à une forte demande concernant les hospitalisations, notamment en réanimation, suite à la virulence plus importante du virus, engendrant ainsi plus de personnes contaminées et de cas graves», a-t-il déclaré hier à la radio.

Dans plusieurs autres structures hospitalières, il y a également une pression qui se fait sentir et cette tendance ne cesse de croître.

Il est donc utile de communiquer des informations réelles sur la situation sanitaire du pays, laquelle n'est pas rassurante. Des observateurs estiment que les autorités sanitaires devront plus communiquer sur l'évolution de la situation sanitaire et ne pas se contenter d'un bilan quotidien des contaminations et des décès.

Le but étant d'impliquer et de sensibiliser davantage les citoyens sur l'importance du respect des mesures préventives. Il est question aussi de faire barrage à la diffusion des informations fausses et non vérifiées, lesquelles peuvent nuire à la santé physique et morale des individus.

La pandémie du coronavirus est accompagnée, notamment sur les réseaux sociaux, d'une «épidémie d'informations», la raison pour laquelle l'OMS emploie désormais le néologisme «infodémie» pour qualifier la situation.

Donc, attention à l'infodémie !

Lilia Aït Akli

MÉDÉA

156 agents de la Protection civile contaminés

PAS MOINS de 156 cas de contamination par le virus corona ont été enregistrés parmi les hommes de la protection civile qui, au même titre que le corps médical et soignant, ont été infectés lors des différentes opérations de transport et d'évacuation des cas suspects de leur domicile ou lieu de leur appel vers les structures de la santé les plus proches. Ces chiffres ont été portés à la connaissance du public à l'occasion de la célébration de la journée mondiale du diabète pour rappeler aux citoyens la nécessité de se conformer aux consignes édictées par les autorités sanitaires concernant les gestes barrières dont le port de la bavette et la distanciation sociale, le lavage des mains et l'usage du gel hydro-alcoolique plusieurs fois par jour. «Il est aussi recommandé d'éviter les rassemblements dans les marchés, les chaines devant les commerces, de se rendre aux cérémonies et fêtes qui sont de véritables sources de contamination par la pandémie de coronavirus». En termes chiffrés, les opérations d'évacuation par les différentes équipes de la protection civile vers les établissements de santé publique des cas suspects de coronavirus enregistrés durant la 1è vague, à partir du 15 mars, ont concerné 508 citoyens des 2 sexes, selon un bilan arrêté au 14 novembre 2020.

En outre, le même bilan fait état de 54 citoyens des 2 sexes présentant des signes de contamination par le covid-19 ont été évacués vers les structures de santé publique, depuis le début de la 2è vague qui a commencé le 15 septembre 2020. Au chapitre relatif aux opérations de désinfection, la direction de la protection civile de Médéa a, dès les 1è alertes contre le coronavirus, le 21 mars 2020, une campagne tous azimuts qui a touché les 64 communes que compte la wilaya, selon le chargé de communication.

Ainsi, ce sont pas moins de 3817 opérations de désinfection qui ont été menées par la mobilisation de moyens matériels, à savoir 112 ambulances, 711 camions et 124 véhicules de commandement, la mobilisation de moyens humains dont 242 officiers, 165 sous-officiers 2342 agents.

Nabil B.

BÉJAÏA

Fermeture du marché hebdomadaire d'haddaden

APRÈS les nombreuses mesures prises pour freiner la pandémie du coronavirus qui a fait ces derniers jours 21 décès au chef-lieu de Béjaïa, selon une déclaration d'un responsable du CHU à la Radio Locale, les autorités de wilaya sont passées à la vitesse supérieur et ont décidé de fermer, depuis hier, le marché hebdomadaire d'Ihaddaden dit «Edimco».

La décision de fermer ce marché qui attire beaucoup de monde a été prise au cours d'une réunion tenue ces derniers jours entre les services de l'APC de Béjaïa, le syndicat des commerçants UGCAA, les services de sécurité et la direction du commerce.

Il s'agit, dit-on, d'«une décision préventive par rapport à la délicate situation sanitaire générée par la propagation des cas du covid-19 ces derniers jours à Béjaïa et en application de l'arrêté, récemment, signé par le wali de Béjaïa en concertation avec la commission sanitaire de wilaya, relatif à la fermeture des marchés hebdomadaires en cette période.

N. Bensalem

BOUIRA

Durcissement des mesures de prévention

LES MESURES de prévention et de protection ont été renforcées à Bouira sur de nouvelles instructions du wali Lekhal Ayat Abdesmlam afin de faire face à la recrudescence des cas de la Covid-19 dans cette wilaya où la situation sanitaire «est jugée instable», a-t-on indiqué hier à la Direction de la santé et de la population (DSP). «Suite à la recrudescence des cas de contamination, nous avons décidé de renforcer les mesures de prévention pour freiner la propagation du virus de la Covid-19», a souligné Lekhal Ayat Abdeslam dans une décision dont l'APS détient une copie. Dans le cadre de ces mesures, le premier magistrat de la wilaya a décidé de fermer à nouveau tous les stades de proximité, les jardins publics, ainsi que les marchés et les espaces de détente et de loisir. M. Ayat a demandé aux services concernés d'appliquer «à la lettre et de façon rigoureuse» toutes ces mesures et de «recourir à la répression et à la sanction de toute infraction ou violation de la loi» en cette période de crise sanitaire. «Tous les services concernés de la wilaya ainsi que les services de sécurité sont mobilisés pour veiller à la mise en application stricte des mesures de prévention pour lutter contre la propagation de la Covid-19», a souligné le chef de l'exécutif dans sa décision.
L'épidémie s'est vite propagée dernièrement dans plusieurs régions, notamment à M'Chedallah, El Adjiba, Bechloul et El Asnam. A M'Chedallah, le pavillon réservé aux patients de la Covid-19 à l'hôpital Kaci Yahia est «complètement débordé» ces derniers jours. Plusieurs médecins et infirmiers de cet hôpital ont réitéré leur appel aux populations locales pour qu'elles se confinent et se protègent face au retour de cette maladie dans la région. La localité la plus touchée est celle de Semmache, qui relève de la commune d'El Adjiba (est de Bouira), et qui enregistre chaque jour de nouveaux cas. «Un relâchement dans le respect des mesures barrières et l'insouciance des citoyens est derrière cette recrudescence des cas à Bouira, les citoyens doivent se méfier de cette maladie qui fait toujours des victimes», a mis en garde le directeur de la santé et de la population (DSP), Mohamed Laib. «La situation est catastrophique, les gens doivent se méfier et se protéger», a insisté M. Laib.

APS

DIX JOURS APRÈS LA REPRISE DES COURS À CONSTANTINE

Des lycéens non concernés par la rentrée scolaire

Bien que bon nombre d'établissements scolaires des deux derniers paliers sont encore très loin d'une reprise effective des cours, certains n'ont même pas rouverts leurs portes aux élèves, et ce depuis le coup de starter donné le 4 novembre dernier.



Les lycéens du seul établissement secondaire de la localité de Benbadis, de son ancienne appellation El-Haria, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Constantine, poursuivent vacances imposées depuis le mois de mars dernier suite à la pandémie de Covid-19. En effet, le lycée Moufdi-Zakaria n'a toujours pas rouvert son portail en raison, a-t-on appris, de l'absence du directeur de l'établissement et de toute son équipe administrative.
Des centaines d'élèves et leurs parents sont sur le qui-vive depuis une dizaine de jours d'attente. «Nous ne pouvons et ne devons plus cautionner cet état de fait imposé par l'administration à nos enfants», crie la mère d'une lycéenne candidate à l'examen du baccalauréat 2021». Elle poursuit : «Tous les enfants ont repris les cours dans les autres lycée de Constantine et certains sont même à leur troisième séance dans certaines matières alors que les nôtres n'ont même pas eu droit à des prises de contact avec leur profs, c'est aberrant».
Le directeur de l'établissement, le surveillant général, le conseiller à l'orientation scolaire ainsi que l'intendante laquelle serait parti en congé de maternité brillent par leur absence depuis le 4 novembre a-t-on appris sur place.
Certains laissent entendre que parmi les gestionnaires des cas de contamination auraient été enregistrés bien avant la reprise.
Les parents ont pris contact avec le directeur de l'éducation de la capitale de l'Est et ont même tenu à informer le chef de l'exécutif de la wilaya afin qu'une solution leur soit trouvé le plus tôt. Certains parents sont allés jusqu'à demander aux autorités d'ouvrir une enquête afin de tirer au clair cette affaire.
Depuis la rentrée scolaire effectuée dans des conditions particulières imposées par la pandémie, quelques cas de contamination par le virus mortel ont été annoncés dans plusieurs établissements scolaires de la wilaya, c'est même devenu le lot quotidien d'infirmations diffusées sur la toile bleue notamment sur la sphère juvénile, mais seule une décision a été à ce jour prise allant jusqu'à la fermeture d'un établissement.
Il s'agit du CEM Mohamed Benmoussa situé à la cité Boussouf Abdelhafid, à l'Ouest de la ville de Constantine, le collège a cependant accueilli hier tous ses élèves après que la direction ait sollicité les autorités locales pour des opérations de stérilisation de la structure, opération prise en charge en fin de semaine par les services d'hygiène de la commune de Constantine.
Les cinq employés contaminés dont trois enseignantes ont été prié de bouclé leur «quatorzaine» de confinement à domicile.

Amine B.

GHARDAÏA

Pour une meilleure prise en charge des handicapés

LES QUELQUE 123 handicapés que compte le centre psychopédagogique intégré «Salah Bazine» de la ville de Ghardaïa ont besoin de beaucoup plus d'attention, notamment au niveau structurel, pour une meilleure prise en charge. «Nous sommes totalement marginalisés et ignorés, car non seulement nous trouvons beaucoup de difficultés quotidiennement, que ce soit dans les commodités de notre centre, dans les administrations ou auprès des autorités locales et la DAS/Ghardaia qui nous tournent le dos, refusant de nous écouter !
Et pourtant, les services publics ont les moyens utiles et agréables pour nous affecter une meilleures prise en charge digne et décente», articulera, le directeur, M. Mohamed Tazebinte, que *le Jeune Indépendant* avait rencontré dans l'enceinte même de ce centre psychopédagogique.
Cependant, les responsables du centre psychopédagogique «Salah Bazine», en butte à de nombreuses difficultés, réclament une sérieuse prise en charge de leurs problèmes par les autorités locales.
Invoquant leurs misères quotidiennes, ils ont avancé des revendications concernant leur budget de fonctionnement bloqué depuis 2018. «Je trouve d'énormes difficultés pour payer les salaires des 40 encadreurs de ce centre», nous dira avec regrets et désarrois, M. Mohamed Tazebinte. Ajoutant : «Compte tenu du confinement imposé par la Covid-19, les compensations pécuniaires nous parviennent avec Six mois de retard». Il dira par ailleurs, «Faute de moyens de transport, Nous rencontrons là aussi, d'énormes problèmes de transports. Les acheminements de nos élèves handicapés se font à l'aide de quatre bus du secteur privé. Ce qui nous coute annuellement une bagatelle de 80 Millions de centimes.
A ce sujet dit-il, le ministère de la solidarité nationale nous a bien alloué un bus, que le P/APC de Ghardaïa refuse de nous le remettre à ce jour». Évoque-t-il avec amertume.
Compte tenu de toutes ces ambivalences que subissent ces pauvres handicapés, qui se plaignent également d'être visiblement marginalisés et «victimes de la Hogra», voire l'hostilité à laquelle fait face leur centre de la part des autorités, 80 élèves handicapés accompagnés de leurs encadreurs sont sortis, Mercredi de la semaine passée pour observer un sit-in devant le siège de la Wilaya en occupant son entrée.
Les pauvres protestataires qui disent avoir été «grugés» par les promesses des autorités locales faites chaque année, auraient attendu deux heures durant (de 11 heures à 13 heures), debout sous le soleil, avant qu'ils soient enfin reçus, non pas comme ils le désiraient, par le Wali, qui semble-t-il occupé, mais plutôt par le secrétaire général de la Wilaya.
Suite à cela, les gênés manifestants ont libéré la voie, en toute passivité et sans encombre, après avoir reçu quelques garanties que les autorités vont bientôt examiner et répondre à toutes leurs revendications.
Il est vrai qu'avec beaucoup de lamentations et de chagrins, cette frange de la société «Algérienne», dont on ne se souvient malheureusement qu'à l'occasion de leurs journées mondiale ou nationale, souffre, du moins dans leur majorité, le martyre.
Leur prise en charge est encore très loin de répondre à leurs aspirations légitimes.

De Ghardaïa, Aissa Hadj Daoud

JUSTE APRÈS LA VISITE DE GÉRALD DARMANIN

DES ALGÉRIENS RADICALISÉS EXPULSÉS DE FRANCE

Le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin qui s'est rendu la semaine dernière en Algérie pour évoquer l'expulsion de 20 à 30 personnes radicalisées en situation irrégulière a pu arriver à ses fins et obtenir l'expulsion de plusieurs binationaux radicalisés.

Gérald Darmanin a révélé à la presse de son pays certains des détails de sa visite en Algérie la semaine : «Ils (les officiels algériens) m'ont clairement affirmé que les nationaux qui relevaient de leur responsabilité seraient repris à la condition que ce soit bien leurs nationaux, ce qu'on peut tout à fait comprendre (…) Je les remercie pour leur coopération».
Les expulsions ont débuté juste après la visite du ministre français, selon ses déclarations reprises par les médias.
En effet celui-ci a confié : «D'ailleurs, à la suite de mes différents déplacements, il y a déjà eu un certain nombre d'expulsions» ajoute-t-il. L 'expulsion de ces ressortissants inclut un «laissez-passer consulaire» que l'Algérie doit fournir. Après obtention de ce dernier, les expulsions peuvent se faire le plus normalement possible. Ces ressortissants qui sont reconduits en Algérie sont pour la plupart des Algériens qui sont nés en France mais qui sont impliqués



dans des cas de violence ou de terrorisme. Selon le média français, Gérald Darmanin est revenu en France ravi et content de son échange avec l'Algérie.
Il était en visite à Alger pour changer et trouver une solution à l'expulsion des ressortissants algériens en situation irrégulière et soupçonnés de radicalisation.
Gerald Darmanin a salué la «coopération» avec l'Algérie en matière de lutte contre le terrorisme a remercié l'Algérie pour «la coopération continue» en matière de «sécurité et de lutte contre le terrorisme», indiquant que des échanges étaient prévus entre les services intérieurs des deux pays.
Le ministre de l'Intérieur avait présenté aux autorités algériennes une liste de leurs ressortissants en situation irrégulière et soupçonnés de radicalisation, Soumise à une décision de la justice française, l'expulsion nécessite l'accord du pays d'origine. C'est justement ce feu vert que Darmanin a pu décrocher auprès d'Alger. Gérald Darmanin a fait face à des responsables politiques et sécuritaires algériens qui maîtrisent parfaitement la question de la menace terroriste sur le territoire français. Et pour cause, les deux pays ont mis en place, depuis plus de deux décennies, des mécanismes d'échange d'informations sur le terrorisme. Une collaboration qui a permis de déjouer plusieurs attentats sur le sol français.
Mais les autorités algériennes sont très parcimonieuses en matière d'expulsion de terroristes n'acceptant que les individus recherchés par la justice algérienne.
Selon l'agence européenne de contrôle des frontières Frontex, 5.225 Algériens ont emprunté la route de la Méditerranée occidentale et 865 celle de la Méditerranée centrale durant les huit premiers mois de 2020, des chiffres sous-estimés, selon des spécialistes.
Trois jeunes algériens, en situation irrégulière en France, ont été condamnés par le palais de justice de Montauban pour avoir cambriolé le domicile d'une magistrate à Toulouse. Âgés entre 21 et 35 ans, ils ont été condamnés et jugés vendredi dernier.
Selon les informations rapportées par le média français La Dépêche, les trois mis en cause sont originaires de la wilaya de Mostaganem, et sont présents sur le sol français de façon irrégulière depuis quatre mois. Les accusés ont été interpellés par les membres de la brigade anti criminalité et jugés aussitôt en comparution immédiate.
Les trois jeunes algériens se sont introduits dans le domicile de la magistrate vers 3h00 du matin, par le biais d'une porte vitrée laissée ouverte, et ce malgré la présence des propriétaires sur les lieux.
A l'issue de ce procès, ils ont été condamnés à une peine de six (6) à quinze (15) mois de prison ferme, assortis d'une expulsion de territoire français.

Hocine Adryen

PROCÈS DE KHALIFA BANK

Abdelmoumène Khalifa condamné à 18 ans de prison ferme

LE TRIBUNAL criminel près la Cour de justice de Blida a condamné, dimanche, à une peine de 18 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un million de DA, l'accusé principal dans l'affaire Khalifa Bank et ancien P-dg du Groupe Khalifa, Abdelmoumène Rafik Khalifa.
L'accusé Rafik Khalifa, actuellement en détention, a été, également, condamné à des peines complémentaires, à savoir la privation de ses droits civiques pour une durée de trois ans.
Abdelmoumène Khalifa , de même que les 11 autres accusés dans ce procès, rouvert suite à la réponse favorable de la Cour suprême au pourvoi en cassation contre le verdict rendu par le Tribunal criminel près la Cour de Blida en 2015, ont été poursuivis pour les chefs d'inculpation de «constitution d'association de malfaiteurs, vol qualifié, abus de confiance, falsification de documents bancaires, corruption, abus d'influence, banqueroute frauduleuse, et falsification de documents officiels».
Le Procureur général, Zoheir Talbi, avait requis la perpétuité à l'encontre de l'accusé principal avec la confiscation de l'ensemble de ses biens, saisis dans le cadre de cette affaire. D'autres peines allant de quatre (4) ans à vingt (20) ans de prison ferme ont été requises contre les 11 autres accusés.
Dans son réquisitoire au 4eme jour du procès, rouvert suite à la réponse favorable de la Cour suprême au pourvoi en cassation du dernier verdict prononcé en 2015, le Procureur général a déclaré que l'accusé principal «ne peut pas avoir été une victime d'une vengeance et d'un règlement de compte de l'ancien système, comme il le prétend, au regard des avantages qui lui ont été accordés durant la période de création du Groupe Khalifa, dont Khalifa Bank». Il a souligné pour preuve, qu'«aucune mesure conservatoire ou du moins disciplinaire,qui s'imposait par la force de la loi, n'a été prise contre l'accusé principal, en dépit des infractions et dépassements flagrants constatés par les commissions d'inspection».
Il a cité, entre autres infractions, «l'absence de documents de payement et de factures», et les «importantes insuffisances dans le système informatique de comptabilité». «En l'absence de tout contrôle, le responsable de Khalifa Bank a persisté dans ses dépassements», a-t-il déduit.
Le représentant du parquet général s'est, également, interrogé sur «la capacité de l'accusé Abdelmoumène Khalifa à créer ce Groupe, dont Khalifa Bank, vers laquelle des responsables d'entreprises publiques se sont précipités pour y déposer leurs fonds», et sur sa «capacité à réunir une fortune colossale en deux ans, en partant de rien».
Le Procureur général a estimé, à ce titre, que la création de Khalifa Bank était «faussée depuis le départ, et en infraction avec les lois de la République, à commencer par la délivrance de deux faux actes pour l'obtention d'un crédit auprès de l'agence de la Banque de développent locale, pour arriver à la modification de son statut et le remplacement de son gérant, deux mois seulement après la création de la banque, sans l'agrément du gouverneur de la Banque d'Algérie».
D'autres peines allant de 20 ans à quatre années de prison ont été requises contre les 11 accusés restant.
En 2015, l'accusé principal Abdelmoumène Khalifa a été condamné par le tribunal criminel près la Cour de Blida à 18 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un million de DA avec confiscation de l'ensemble de ses biens.
En 2015, l'accusé principal Abdelmoumène Khalifa a été condamné par le tribunal criminel près la Cour de Blida à dix-huit (18) ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un million de DA avec confiscation de l'ensemble de ses biens.

S. O. B.

COUR D'ALGER

Report du procès Ould Abbes et Barkat au 29 novembre

LA COUR d'Alger a reporté dimanche le procès en appel de l'affaire des deux anciens ministres de la solidarité, Djamel Ould Abbes et Said Barkat au 29 novembre.
La décision du report du procès des deux ministres poursuivis pour détournement, dilapidation de deniers publics, conclusion de marchés en violation de la législation et abus de fonction intervient à la demande de la défense des accusés.
Pour rappel, le Tribunal de Sidi M'hamed avait condamné Djamel Ould Abbès et Said Barkat à des peines respectives de 8 ans et 4 ans de prison ferme avec une amende d'un million de DA chacun.
Egalement impliqués dans cette affaire, l'ancien Secrétaire général du ministère de la Solidarité nationale, Bouchenak Khelladi, condamné à une peine de 3 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un million de DA et l'ancien chef du protocole, Djellouli Said condamné à 2 ans de prison ferme dont une année avec sursis et une amende d'un million de DA, et l'autre ancien secrétaire général du même ministère, Ismail Benhabiles condamné à une année de prison ferme et une amende de 500.000 DA.
Le fils de Djamel Ould Abbès, El Ouafi (en fuite à l'étranger), a été condamné à 10 ans de prison ferme, assortis d'une amende d'un million de DA avec émission d'un mandat d'arrêt international à son encontre.

M. D.

ENVIRONNEMENT DIGITAL SÉCURISÉ

Une priorité pour les Etats !

Depuis le début de la pandémie du Covid-19, plusieurs agences d'analyse pour la sécurité de l'information ont relevé, dans plusieurs pays, une forte croissance des cas d'usurpation d'identité lors de campagnes de phishing et de cyberattaques exploitant les ransomwares.

Par Farid Farah



Les auteurs se font passer pour des entreprises et organismes officiels. Face à cette alerte, des pays ont établi un programme destiné à accélérer le processus de lancement de start-up actives dans le domaine de la cybersécurité. De nombreux experts d'un haut niveau appartenant aux entités de la normalisation des aspects de la sécurité des transactions électroniques en ligne, ont participé à des travaux de recherche et séminaires afin d'échanger les informations et de débattre plusieurs problématiques afin d'aboutir à de meilleures compréhension et appréhension du phénomène de l'accroissement important de la fraude en ligne et des tentatives d'actions illicites sur les connexions établies qui commencent ces derniers temps à cibler les structures gouvernementales sensibles. Causé par un développement important des réseaux dans le monde, une augmentation de l'activité économique dans le Net et surtout une grande croissance du nombre d'utilisateurs mobiles, ce phénomène a été classé dans le chapitre de la criminalité en ligne qui est de la responsabilité des organisations juridiques internationales. Ces dernières auront la lourde tâche de constituer des groupes de travail pour trouver les solutions les plus productives afin de réduire le taux de nuisance à la crédibilité juridique des réseaux téléinformatiques. Historiquement, la fraude a toujours été présente dans les échanges effectués via les systèmes des télécommunications, mais l'informatisation de ces derniers, a permis de propulser Internet pour devenir le moteur de l'économie des services et a élargi alors le champ d'action des fraudeurs. La mise en activité des réseaux de nouvelle génération (NGN) a, certes, facilité la connexion des réseaux traditionnels à Internet mais elle a permis au Net de conserver ses protocoles qui se sont montrés, au fil des années, très vulnérables aux cyberattaques. La porte est restée donc ouverte aux extorsions de fonds, au cyberespionnage, aux vols d'identités et aux viols des droits de propriétés intellectuels. Les botnets (codes malveillants) deviennent de plus en plus sophistiqués, invisibles et silencieux. Leur nombre se multiplie sans cesse. Il est important de signaler que l'objectif du botnet est de ne pas se faire remarquer. Exit donc les bons vieux virus qui cherchaient à détruire la productivité des utilisateurs. Il y a même des trojans très bien faits qui savent nettoyer une machine de ses virus pour qu'il soit tranquillement installé... et se mettre à disposition de son « propriétaire ». C'est pourquoi, le piratage est devenu un vrai business. On paye pour profiter des failles de la mobilité des usagers et bénéficier alors des services de piratage des données de grandes entreprises. Ainsi, pour faire face à ce phénomène, plusieurs entités internationales dont l'union internationale des télécommunications ont sollicité les universités pour leur proposer les meilleurs moyens afin d'assurer la protection des réseaux particulièrement ceux des pays émergents. Cette décision est venue pour tenter de répondre aux nombreuses requêtes qui émanent des pays émergents. En effet, plusieurs gouvernements ont rappelé la difficulté d'assurer la sécurité informatique sur l'ensemble de leurs territoires tant que le principe d'organisation, ni les règles de base n'étaient définies clairement sur le plan international. Même les patrons des compagnies IT n'ont pas caché leur préoccupation par la sécurité des échanges de données de leurs clients notamment celle qui concerne les applications mobiles. Certains d'entre eux, ont décidé de placer la lutte contre la cybercriminalité comme l'une des premières grandes causes économiques de leurs entreprises.

Beaucoup d'entre eux estiment également que les infections provoquées par les attaques des pirates sont devenues assez aléatoires, mais les techniques utilisées sont de plus en plus complexes. La sécurisation d'Internet passe donc obligatoirement par une maîtrise parfaite de l'ensemble des voies d'acheminement des données (fixes et mobiles) issues de tous les modèles d'architectures existants.

La gouvernance de l'Internet, un enjeu au cœur des problématiques digitales des pays

Par Farid Farah

Aujourd'hui, en Algérie ou ailleurs, La pandémie du Covid-19 a montré que l'Internet est incontestablement le support de transmission de l'information le plus important. Les formats numériques de la quasi-totalité des activités quotidiennes des Algériens transitent par ce support. C'est à ce titre donc que sa gouvernance devra faire partie de celle du pays. Le gouvernement est appelé donc à s'assurer du bon fonctionnement des outils technologiques impliquées comme l'infrastructure des télécommunications et surtout à lever les obstacles qui freinent son évolution. Cependant, à ce jour, le gouvernement ne dispose toujours pas d'un mode de gouvernance d'Internet. Les divers problèmes de régulation du contenu ne sont pas abordés. La mise en place d'une stratégie globale de gouvernance d'Internet est toujours compromise par l'absence inexpliquée d'une loi sur le numérique. Le lien entre le droit et le digital n'est plus à démontrer. Cette situation a créé la confusion entre régulation des télécommunications et gouvernance d'Internet. D'où l'inquiétude de certains spécialistes des technologies digitales sur le bien-fondé de l'investissement dans le haut débit mobile en l'absence d'une stratégie sur l'avenir de l'Internet en Algérie. La gouvernance d'Internet est un sujet d'intérêt général qui repose sur deux axes : monétiser et sécuriser la valeur ajoutée du contenu data consommé ou produit par les usagers et préserver la souveraineté numérique du pays. Cette gouvernance s'oriente ainsi vers la structuration de l'Algérie numérique en rapport avec les choix stratégiques de la société. Certes, l'évolution mondiale de l'Internet a accéléré la mise « en réseau » des pays et a placé l'épineuse question de la numérisation des infrastructures réseaux à la tête de la liste globale des réformes qui en découlent ; mais elle a aussi créé des problèmes de société aux gouvernements. Il faut donc envisager d'autres réformes profondes dans la gouvernance d'Internet en Algérie. Au lieu de se concentrer sur la gestion des voies ferroviaires, il serait utile de travailler sur les locomotives. En clair, le gouvernement devra prêter attention aux notions fondamentales de gouvernance de données. En effet, gouverner Internet c'est gouverner les données multidimensionnelles qui circulent sur ses supports télécoms et routeurs. Il est alors urgent de prendre les mesures nécessaires pour que les données en ligne des informations personnelles des citoyens soient stockées sur des serveurs situés dans le pays d'activité de l'émetteur….

DATA PROCESSING

Dell et FedEx planchent sur une infrastructure Edge

LE FOURNISSEUR texan a annoncé mercredi dernier un partenariat avec FedEx, transporteur de colis, et Switch, spécialiste du datacenter, afin de fournir les ressources de calcul, de stockage et de connectivité nécessaires aux clients qui souhaitent que leurs données soient traitées en périphérie du réseau (edge). Ceci afin d'accroître les performances des applications sensibles aux temps de latence. Un premier jet de cette infrastructure sera construite à Memphis, berceau historique de FedEx.

SERVICES CLOUD

AlibabaCloud double IBM

SELON le cabinet d'études Synergy Research, le marché des services cloud est toujours dominé par les deux géants AWS et Microsoft Azure, avec une concurrence très active emmenée par Google Cloud et Alibaba Cloud. Signe des temps, ce dernier est passé devant IBM, relégué en seconde division par Synergy Research dans la catégorie « Strong niche players » avec Salesforce, Oracle et NTT. Synergy estime que les revenus des services d'infrastructure cloud (y compris IaaS, PaaS et les services de cloud privé hébergés) au troisième trimestre s'élevaient à 32,8 milliards de dollars, avec un chiffre d'affaires sur douze mois atteignant 119 milliards de dollars. Les services IaaS et PaaS représentent l'essentiel du marché et ceux-ci ont augmenté de 35% au troisième trimestre.

ANALYSE DES DONNÉES

Avec Clarity, Microsoft vient concurrencer Google Analytics.

ANALYSER le comportement des visiteurs d'un site web, tout en respectant le RGPD, c'est la proposition de Microsoft avec un outil d'analyse gratuit baptisé Clarity. L'idée est de suivre les visiteurs du site afin de pointer les espaces à améliorer, et de générer des rapports pour suivre les évolutions d'une version à une autre. Point surprenant, il n'y a pas de limite de trafic et Microsoft indique que son agent ne ralentit pas la consultation des sites.

BON À SAVOIR

Fin de l'illimité gratuit sur Google Photos

LA FIRME de Mountain View a annoncé qu'à partir du 1er juin 2021, il ne sera plus possible de stocker de manière illimitée et gratuite ses photos dans l'application Google Photos. A partir du 1er juin 2021, chaque photo ou vidéo ajoutées seront décomptés de la capacité de stockage de 15 Go offerte sur Drive. A noter que cette restriction ne concernera pas les possesseurs de Smartphones Pixel (du 1 à 5).

FOOT / SÉLECTION ALGÉRIENNE : NOUVEAU STAGE POUR LES U20 À ALGER (FAF)

LA SÉLECTION algérienne de football des moins de 20 ans (U20) effectuera un nouveau stage au Centre technique national de Sidi-Moussa (Alger), du 15 au 20 novembre, a annoncé samedi la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel. Le sélectionneur national de la catégorie, Saber Bensmaïn, a fait appel à 25 joueurs évoluant dans le championnat national. Les U20, avec des joueurs évoluant à l'étranger, étaient déjà en stage du 30 octobre au 9 novembre, soldé par deux défaites en amical face aux équipes premières du Paradou AC (1-2) et de l'USM Alger (0-6). Ces stages entrent dans le cadre de la préparation des «Verts» pour le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu du 13 au 28 décembre en Tunisie et qualificatif à la CAN-2021 en Mauritanie . La liste des 25 joueurs convoqués : Gardiens de but : Maâchou Redouane (USM Bel-Abbès), Ramdane Abdelatif (JS Kabylie), Yacoubi Mohamed Amine (MC Alger) Joueurs de champ : Hamidi Mohamed Réda, Bara Khalil, Mancer Abdeladjalil, Dadda Miloud Abdessalam, Zerrouki Merouane, Titraoui Yacine Meg, Boukerma Mohamed (Paradou AC), Bekkouche Chamseddine, Belkhir Mohamed Islam, Azzi Mohammed, Belhaidja Mounir, Djelloul Abou M'hamed, Bouras Akram (CR Belouizdad), Rahmani Aymen, Boukerma Djelloul (MC Alger), Bekrar Moncef, Darfalou Khalil (ES Sétif), Arfi Hodeifa (JS Kabylie), Tamimi Abdelkader, Belloumi Mohamed El Bachir (MC Oran), Bouchanene Aymen (USM Alger), Saber Abderraouf (HB Chelghoum Laid).

ELECTIONS FIFA ET CAF : LES CANDIDATS AFRICAINS CONNUS

LA LISTE des candidats africains aux postes au sein de la Fédération internationale de football (Fifa) et de la Confédération africaine de football (CAF), dont les élections auront lieu le 12 mars 2021 à Rabat, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'instance africaine, est désormais connue. Le président de la Fédération algérienne de football, Kheïreddine Zetchi, est en lice pour l'un des deux sièges au Conseil de la Fifa du groupe de langues arabe, portugaise et espagnole, aux côtés de trois autres prétendants : l'Egyptien Hany Abourida qui brigue un second mandat de quatre ans, l'Equato-Guinéen Gustavo Ndong Edu et le Marocain Fouzi Lekjaâ, actuel 2e vice-président de la CAF.
A noter que deux femmes, la Burundaise Lydia Nsekera qui postule pour un deuxième mandat au Conseil de la Fifa et la Sierra-Léonaise Isha Johansen, sont en course. Par ailleurs, trois dames briguent un siège au Comité exécutif (Comex) de la CAF : Kanizat Ibrahim (Comores), Patricia Rajeriarison (Madagascar) et Lawson Hogban Latre-Kayti Edzona (Togo).

TENNIS: L'ITALIEN SINNER REMPORTE LE TOURNOI DE SOFIA À SEULEMENT 19 ANS

JANNIK SINNER s'est imposé en finale du tournoi de Sofia face au Canadien Vasek Pospisil (6-4, 3-6, 7-6 (7/3)), devenant à 19 ans le plus jeune Italien à remporter un tournoi de l'ATP. Le 44e joueur mondial est également le plus jeune joueur à s'imposer sur le circuit depuis Kei Nishikori, vainqueur du tournoi de Delray Beach en 2008, à 18 ans .

AG ORDINAIRE DU COA :

Adoption des bilans, deux nouveaux membres intègrent le bureau exécutif

Les membres de l'assemblée générale ordinaire (AGO) du Comité olympique et sportif algérien (COA), ont adopté samedi à Alger à l'unanimité les bilans moral et financier de l'exercice 2019, alors que deux nouveaux membres ont été élus au sein du bureau exécutif.



Cette AGO, à laquelle ont pris part 54 membres sur les 89 que compte l'assemblée dont 19 fédérations olympiques, a approuvé également le plan d'action et les prévisions budgétaires de l'exercice 2020.Dans son allocution à l'ouverture des travaux, le président du COA, Abderrahmane Hammad, a fait un état des lieux des activités menées par l'instance olympique durant l'année 2019 et les différentes difficultés rencontrées par les fédérations olympiques en cette période marquée par la pandémie de Covid-19.»Nous sommes conscients des enjeux et défis auxquels vous faites fasse, mais vous devez savoir que l'instance olympique n'a jamais failli à ses missions et sera toujours à vos côtés pour atteindre les objectifs escomptés», a déclaré Hammad en s'adressant aux membres de l'AG. Le président du COA s'est félicité également du soutien de l'ensemble des partenaires du mouvement sportif national, ce qui lui permet de se consacrer entièrement à ses tâches et missions, tout en appelant la famille olympique à redoubler d'efforts et accompagner les athlètes qui se préparent aux tournois de qualification pour les Jeux Olympiques de Tokyo-2020.»Outre l'adoption à l'unanimité des bilans moral et financier de l'exercice 2019, les membres de l'AG ont approuvé aussi l'admission de la Fédération algérienne de triathlon comme membre de droit de l'assemblée du COA», a indiqué à l'APS Rabah Bouarifi, secrétaire général de l'instance olympique. Par ailleurs, les membres de l'AG ont procédé au renouvellement partiel de la composante du bureau exécutif du COA, à l'issue d'un vote à bulletin secret.Deux nouveaux membres de l'exécutif ont en effet été élus : Feriel Chouiter, docteur en médecine, qui a récolté 63 voix et Elhadi Mossab, président de la Fédération nationale du sport pour tous (68 voix).Quatre autres candidats étaient également en lice pour l'élection partielle du bureau exécutif. Il s'agit de Soraya Haddad (ancienne judokate/42 voix), Faïrouz Dih (ex-internationale de basket-ball/4 voix), Azzedine-Brahim Djelloul, président de la Fédération algérienne des échecs (FADE/15 voix) et Ghadir Sadi, président de la Fédération algérienne du sport universitaire (FASU/26 voix).

AG ORDINAIRE DU COA : ANNULATION DU PROJET DE RÉALISATION DU CENTRE SPORTIF «OLYMPAFRICA» À TAMANRASSET

Les membres de l'assemblée générale du Comité olympique et sportif algérien (COA), ont annulé à l'unanimité le projet de réalisation du Centre sportif africain «Olympafrica» dans la commune de Tazrouk (270 km Nord-est de Tamanrasset), ce samedi à Alger, lors de la session ordinaire (AGO) de l'exercice 2019. «Les membres de l'AGO ont annulé à l'unanimité le projet de réalisation du Centre africain Olympafrica dans la commune de Tazrouk (270 km Nord-est de Tamanrasset), une structure qui est évaluée à 70 milliards de centimes, une enveloppe financière très excessive que l'instance olympique ne peut pas soutenir», a déclaré à l'APS Rabah Bouarifi, secrétaire général du COA. Le Centre sportif africain, qui s'étale une superficie de cinq (5) hectares, comporte une piste d'athlétisme, un stade de football, des salles de sports spécialisées (basket-ball, handball, judo, karaté, et autres), en plus d'une piscine de proximité, des pavillons administratifs, un centre d'accueil, devant servir également à la formation supérieure dans différentes disciplines sportives, selon sa fiche technique . «Le gouvernement algérien a participé à hauteur de 8 milliards de centimes pour la réalisation de ce centre sportif, en plus de l'aide de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA) qui est estimée à 300.000 dollars, mais aucun centime n'a été débloqué jusqu'à ce jour. La participation du COA est estimée à 6 milliards de centimes. «, a précisé Bouarifi.

Judo : Les Championnats d'Afrique-2020 seniors avancés, ceux des jeunes annulés

LES 41ES CHAMPIONNATS d'Afrique seniors de judo (hommes et dames), prévus à Madagascar initialement du 24 au 26 décembre, ont été avancés d'une semaine, alors que ceux des jeunes catégories, qui devaient se dérouler dans le pays insulaire, ont été annulés, a-t-on appris du 1er vice-président de l'Union africaine de judo (UAJ), l'Algérien Mohamed Meridja.»Le comité directeur de l'UAJ a pris la décision de tenir les 41es Championnats d'Afrique individuels et par équipes seniors du 17 au 20 décembre à Madagascar, tout en annonçant l'annulation des championnats des cadets, juniors et kata», a déclaré à l'APS, Meridja, qui est également le premier responsable de toutes les compétitions au niveau de l'instance continentale. Sur les raisons qui ont poussé les responsables à avancer la date de la compétition des seniors, Meridja a avancé celle, entre autres, «des prix
des billets d'avion qui vont connaître une flambée durant les fêtes de fin d'année, ce qui pourrait dissuader des pays à participer à ces joutes». «On n'a pas voulu annuler les Championnats d'Afrique seniors pour ne pas casser la dynamique de plusieurs judokas qui, malgré les conditions sanitaires, ont continué à travailler pour une qualification aux JO. Pour cela, ils ont besoin de davantage de points et ce rendez-vous continental en propose 700 pour les futurs champions», a expliqué le premier vice-président de l'UAJ. Ces gains s'ajoutent aux 200 points de l'Open de Yaoundé disputé dernièrement et celui de Dakar qui a débuté samedi. Les engagements des athlètes aux 41es Championnats d'Afrique débutent dimanche et se poursuivront jusqu'au coup d'envoi de l'événement, afin de ne pas priver les retardataires d'une participation importante, selon Meridja, également membre de l'exécutif de la Fédération internationale de judo (FIJ).
Interrogé sur l'annulation des championnats de jeunes, l'ancien président de la Fédération algérienne de judo a évoqué la santé des athlètes de ces catégories en ces temps de pandémie de coronavirus.
«En maintenant les compétitions de jeunes, on avait peur de mettre leur santé et sécurité en danger. L'annulation est dans leur intérêt», a tenu à préciser Mohamed Meridja.

ELIMINATOIRES DE LA CAN 2021 (4E JOURNÉE GROUPE H)

Aujourd'hui au National Stadium de Harare à 14h00 :

Zimbabwé – Algérie : Les Verts en conquérant

Pas de répit pour les Fennecs d'Algérie et les Wariors du Zimbabwé qui vont devoir s'expliquer une fois de plus quatre jours après seulement s'est donné la réplique à Alger pour le compte de la 4e journée des éliminatoires de la CAN 2021 au Cameroun.



Des retrouvailles placées sous le signe de la revanche pour les Zimbabwéens battus largement par les Algériens sur la pelouse du stade 5 Juillet Jeudi Soir (3-1). Ce sera aussi l'occasion pour les Verts champions d'Afrique sortant de consolider leur fauteuil de leader dans ce groupe H, de valider officiellement et avant terme leur billet pour le voyage au pays des Lions Indomptables. Comme ce sera aussi une aubaine de poursuivre l'aventure dans la chasse à ce fameux record des Egyptiens avec 24 matchs sans défaite. Une motivation de plus pour rendre une 22e copie sans fautes sous la conduite du sélectionneur Djamel Belmadi. Cela dit la confrontation de cet parés midi ne sera guère une sinécure pour les Fennecs devant un adversaire qui a montré de très belles choses à Alger malgré les trois buts encaissés . Victorieux certes dans leur jardin du 5 juillet, les camarades de Mahrez vont devoir faire montre d'une plus grande solidarité et d'une meilleure maitrise collective dans un décor loin d'être à leur avantage.

Outre le climat , avec une température plus élevée de 12degré qu'à Alger , et une pelouse limite limite , les Verts auront à faire un adversaire qui ne leur fera aucune concession pour espérer les accrocher à leur tableau de chasse pour se relancer dans la course à la qualification . Zdravko Logarusic le sélectionneur Croate de la Zambie a été clair dans ses propos à ce sujet : ''Nous avons certainement donné trop de respect à l'Algérie et nous devons changer cela lorsque nous les rejouerons à Harare ». Une façon comme une autre d'avertir les Verts que tout reste possible pour les Wariors. Conscients de leur mauvaise prestation malgré la victoire à au match Alger chez eux, les Bennacer et autre Bounedjah savent ce qui les attend pour marquer de nouveau leur territoire et faire la différence pour passer la quatrième. En homme avertit, le coach Belmadi qui s'est dit satisfait du résultat sans plus lors lu match de Jeudi passé devrait apporter quelques changements dans sa composante pour faire le job et rentrer au bercail indemne avec dans les bagages le billet pour le Cameroun.

Un points certes suffirait au bonheur des Verts pour mais pour qui connait l'homme qui a mené l'Algérie sur le toit d'Afrique en 2019 au Caire, seule la victoire est belle. Selon quelques échos parvenus du Pays des Wariors, l'arrière garde devrait changer de pions avec le retour du guerrier Belamri à la place de Halaimia et une défense centrale à trois avec Mandi légèrement décalé à droite. Dans l'entre jeu, c'est l'autre cheville ouvriere des Fennecs Guedioura qui devrait tenir sa place avec Benacer et Belkebla derrière Feghouli. Mahrez et Bounedjah auront à charge d'aller secouer cette défense des Wariors. Le Sélectionneur nationale aura en fait l'embarras du choix pour mettre en place une équipe capable de faire respecter l'échelle des valeurs devant une équipe du Zimbabwé qui n'a plus le choix pour espérer arracher cette deuxieme place qualificative. La rencontre sera dirigée par un trio arbitral soudanais, sous la conduite de Mahmood Ali Mahmood Ismail, assisté de ses compatriotes, Mohammed Abdellah Ibrahim et Ahmed Nagei Subahi. Le quatrième arbitre sera Elsiddig Mohamed Mohamed El Treefe (Soudan), le commissaire du match le Malgache Raoul Romain Arizaka Rabekoto et le responsable de la sécurité le Namibien Jackson Tjirondero Pavaza. Bon vent à nos Fennecs. Le directeur de jeu Mahmood Ali Mahmood Ismail sera assisté de ses compatriotes, Mohammed Abdellah Ibrahim et Ahmed Nagei Subahi. Le quatrième arbitre sera Elsiddig Mohamed Mohamed El Treefe (Soudan), le commissaire du match le Malgache Raoul Romain Arizaka Rabekoto et le responsable de la sécurité le Namibien Jackson Tjirondero Pavaza. **S.S**

KAMEL LAFI NOUVEAU PRÉSIDENT DU CSA/ ES SÉTIF

KAMEL LAFI a été élu à la tête du Club sportif amateur de l'ES Sétif (CSA/ESS) pour le mandat olympique 2021-2024, lors de l'assemblée générale qui s'est tenue samedi à Sétif. Lafi a récolté 22 des 38 suffrages exprimés, contre 16 pour son seul concurrent, Ibrahim Larbaoui, sachant que l'assemblée générale du CSA/ESS compte 40 membres votants. Avant le début des travaux, trois candidats s'étaient retirés de la course à la présidence du CSA/ESS, en l'occurrence, Zakaria Kherra, Salim Chencheni et Edderadji Bendjab-Ellah. Le bureau dirigeant du CSA/ESS sera composé de sept membres que le nouveau président, Kamel Lafi, se chargera de désigner. Le CSA/ESS, qui détient plus de 92% des actions de la Société sportive par actions/Black Eagles, était dirigé par un directoire avec à sa tête Djaber Zeghlache, après la démission de l'ancien patron Hacen Hamar.

USM ALGER : ANTAR YAHIA POSITIF AU COVID-19

LE DIRECTEUR sportif de l'USM Alger, Antar Yahia, a été testé positif au Covid-19 et observe actuellement une période de confinement, a annoncé samedi le club algérois de Ligue 1 de football. «Testé positif au Covid-19, notre Directeur Sportif, M. Antar Yahia, observe une période de confinement tout en continuant à assurer ses fonctions», indique un communiqué de l'USM Alger sur sa page officielle Facebook. L'USM Alger n'a pas été épargnée par la pandémie de coronavirus depuis l'entame de la préparation de la nouvelle saison 2020-2021, puisque plusieurs joueurs et membres du staff avaient été infectés par le Covid-19.Lors du stage de Mostaganem, plusieurs cas positifs asymptomatiques avaient été détectés au sein du groupe usmiste .

ITALIE : FARES RETROUVE LES ENTRAÎNEMENTS AVEC LA LAZIO

LE LATÉRAL gauche international algérien Mohamed Fares n'a pas été autorisé à quitter le territoire italien suite à plusieurs cas de covid-19 dans son équipe . L'ancien du SPAL qui a raté le stage de l'EN a retrouvé les entraînements aujourd'hui avec le club de la capitale italienne qui prépare ses prochains matchs en championnat mais aussi en Champions League .Le latéral de 24 ans était présent hier avec ses coéquipiers qui n'ont pas été contaminés.

L'ex président de la JSK ,Moh-Chérif Hannachi enterré en présence d'une foule nombreuse

L'ANCIEN PRÉSIDENT de la JS Kabylie, Mohand Chérif Hannachi, décédé vendredi à l'âge de 70 ans des suites d'une longue maladie, a été enterré samedi dans son village natal d'Ighil n'Tazarth dans

la commune de Larbâa n'Ath Irathen, à une trentaine de kilomètres de Tizi-Ouzou, en présence d'une foule nombreuse. L'enterrement, qui s'est déroulé dans des conditions particulières liées à la pandémie de la Covid-19, a été marqué par un respect relatif des mesures barrières dont le port du masque protecteur par la majorité des présents, même s'il était difficile d'observer la distanciation physique en présence d'une foule nombreuse dont plusieurs figures du monde sportif particulièrement footballistique, de fans et de citoyens. Pour une meilleure gestion des funérailles et de la foule qui a afflué de plusieurs wilayas du pays, dès la matinée, un comité d'organisation a été mis en place. Les présents ont suivi la dépouille jusqu'au cimetière pour rendre un dernier hommage à celui "qui a fait de la JSK un club connu mondialement", selon plusieurs témoignages de personnalités et d'anonymes. Mourad Karouf, ancien joueur de la JSK, a rappelé, pour sa part, que le défunt "a consacré toute sa vie à la JSK qui est devenue sa deuxième famille et s'est sacrifié pour elle. Il a tout fait pour que ce club se maintienne en première division et lui éviter la relégation".

L'ex-gardien de but Omar Hamenad, visiblement marqué par la perte de Moh-Chérif Hannachi, a exprimé la "forte douleur" qu'il ressent suite au décès de cet homme "qui a marqué de son nom le club", tandis que l'ancien attaquant Fawzi Moussouni a témoigné que le défunt a été un "bon dirigeant qui a oeuvré dans l'intérêt du club afin qu'il puisse avancer". Des membres de l'actuelle direction de la JSK, dont Nassim Abderrahmane et le médecin des "Canaris", Djadjoua, le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Abdelkrim Medouar, l'ancien patron de l'USM Alger,

Saïd Allik, qui a rappelé le "patriotisme" de Hannachi, l'ex-dirigeant du MC Alger, Omar Gherib et de nombreux joueurs (anciens ou en activité), entre autres Rabie Meftah, Walid Bencherifa, Lounès Gaouaoui, Hakim Meddane et Brahim Zafour, ainsi que de nombreux fans étaient présents

à l'enterrement.

AS SAINT-ETIENNE : RYAD BOUDEBOUZ A REJOUÉ EN AMICAL

L'INTERNATIONAL algérien de l'A Saint Etienne Ryad Boudebouz , écarté du groupe professionnel depuis le début de la saison en cours, a rejoué avec son club lors du match amical face à Grenoble (L2), ce vendredi après-midi (3-2). Le meneur de jeu algérien a été incorporé à la mi-temps de la partie contre Grenoble, actuel 8e de Ligue 2. Boudebouz s'est illustré en déposant un coup franc rentrant sur la tête d'Abi (53).Placé cet été sur la liste des joueurs indésirables par Claude Puel, Ryad Boudebouz (30 ans, sous contrat jusqu'au 30 juin 2022) était sur le point de rejoindre le championnat qatari avant qu'il ne décide de rester en France après l'echec de son transfert au Qatar SC.

CANCER DU SEIN

Un soutien psychologique au profit des femmes des zones d'ombre d'Oran

ENVIRON DE 25 FEMMES des zones éloignées de la wilaya d'Oran ayant subi le cancer du sein bénéficient actuellement d'une prise en charge psychologique dans le cadre de la caravane de dépistage de la maladie, organisée par la direction de wilaya de la Santé et de la population (DSP), a-t-on appris dimanche de la responsable locale du programme national du dépistage du cancer du sein.

Ces femmes ayant subi un cancer du sein ou une ablation de sein pour cause de cancer, nécessitent un réel soutien psychologique en raison des séquelles psychologiques laissées par le traitement thérapeutique (radiothérapie et chimiothérapie) et la chirurgie, a précisé à l'APS, Dr. Faïza Mokdad.

Le cancer du sein constitue un véritable combat si l'on considère la longueur des parcours thérapeutiques, un véritable parcours du combattant pour les femmes et «l'ablation du sein est parfois nécessaire pour supprimer la tumeur mais souvent mal vécue par les femmes, un soutient psychologique est plus qu'impératif», précise-t-on.

«Nous avons intégré ces femmes issues de zones rurales et éloignées dans des groupes de paroles pour leur permettre de s'exprimer, de raconter leurs histoires et expériences avec le cancer, elles seront suivies par des psychologues qui les aideront à surpasser leur douleur psychologique», a-t-elle souligné.

Cette caravane de dépistage du cancer du sein organisée à l'occasion du mois d'Octobre rose, a touché 37 zones d'ombre dans la wilaya d'Oran, Plus de 1400 femmes, de toutes tranches d'âge ont été sensibilisées et 670 d'entre elles ont été examinées au niveau du Clino-mlobile, mobilisé pour l'occasion.

Ce Clino-mobile, a été doté de boxs de consultation, d'interrogatoire et d'échographie, et aussi de Médecins généralistes, de sages femmes, d'un psychologue, d'une conseillère en allaitement maternel et d'un oncologue et gynécologue. 21 femmes âgées (de 23 à 49 ans) montraient, après examens des lésions très suspectes du sein, elles ont été prise en charge et orientées pour effectuer des examens plus approfondis, des bilans des biopsies entre autres.

CULTURE DE LA BANANE À JIJEL

Le jeune Zoheir Fatssi concrétise son rêve

Le jeune Zoheir Fatssi a réussi à relancer la culture de la banane dans la wilaya de Jijel, en recourant à la culture sous serres multi-chapelles, dont les primeurs sont attendues avant la fin du mois en cours.



Dans sa ferme située dans la région de Guemar, dans la commune de Chekfa, Zoheir a fait part à l'APS de son «rêve» qui commence à se réaliser depuis l'apparition des premières bananes, un produit très demandé sur le marché local, précisant attendre ce moment depuis 14 mois, la période nécessaire à la floraison avant la fructification qui intervient par la suite tous les 7 mois.

Ayant concrétisé ce projet dans le cadre d'un financement de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), Zoheir a indiqué que le succès réalisé est le résultat d'effots consentis tout au long de plusieurs phases. Et d'ajouter : «J'ai d'abord étudié la faisabilité de la culture de ce fruit avec le soutien de la Chambre d'agriculture, et après avoir été certain que ce projet serait rentable, j'ai suivi une formation sur la plantation des bananiers puis j'ai déposé un dossier afin de solliciter un soutien financier auprès de l'Agence nationale pour le soutien à l'emploi des jeunes de Jijel». Après l'approbation de mon dossier, Zoheir a loué une terre agricole pour y implanter ses bananiers, car n'en possédant pas une. le jeune agriculteur y a installé une serre en plastique multi-chapelles achetée à près de 10 millions de dinars.

Il a veillé soigneusement à surveiller l'évolution de la culture de bananiers, à partir de la plantation des plants jusqu'à l'émergence des premiers rameaux renfermant environ 50 kg de bananes dans un premier temps, avant d'atteindre 70 kg ou plus durant la seconde production après 7 mois.

Parmi les premiers indices du succès de son projet, Zoheir a fait par des contacts d'un grossiste désirant lui acheter l'intégralité de sa production, en plus de diverses autres sollicitations émanant d'investisseurs locaux en quête de plants de bananiers.

«Dans un premier temps, j'ai cédé 300 plants à un jeune homme de la région ayant exprimé le souhait d'entreprendre un investissement similaire», a-t-il dit.

Concernant la qualité de sa production, Zoheir a indiqué que «la banane locale aura incontestablement un écho favorable, car elle diffère grandement des bananes importées, que ce soit en matière de saveur que de parfum», assurant ne pas avoir recouru aux engrais et que son fruit dont la longueur varie entre 20 et 32 cm est «100% bio». Par ailleurs, dans la perspective de vendre sa production sur le marché local au cours de ce mois, Zoheir ambitionne de déployer son investissement en créant une «pépinière de bananiers», dans le but de fournir des plants à de jeunes exploitants ambitionnant de se lancer dans l'agriculture de ce

fruit, faisant également part de son désir d'acquérir une terre agricole pour en finir avec la location».

LA CULTURE DE LA BANANE SOUS SERRE, UN INVESTISSEMENT RENTABLE

De son côté, Yacine Zeddam, secrétaire général de la Chambre d'agriculture de Jijel, a fait savoir à l'APS que la production de bananes sous serres multi-chapelles est «un investissement rentable».

Il a indiqué que la chambre de l'agriculture a prêté assistance, technique essentiellement, à trois jeunes de la wilaya de Jijel, à l'instar de Zoheir Fatssi, et qui s'est soldée par des résultats «satisfaisants dès les premières étapes de la production».

«L'utilisation de serres multi-chapelles d'une hauteur de plus de 6 mètres a permis de fortifier la culture et de ne pas exploiter de grandes surfaces agricoles, et ce, avec un rendement amplifié puisque 1000 arbustes peuvent être plantés dans chaque serre avec une production prévisionnelle oscillant entre 60 et 100 kg par arbre, équivalant à une production totale de 100 tonnes dans chaque serre», a relevé le même responsable.

Zeddam a également souligné que l'expérience menée par la Chambre d'agriculture avec le jeune Zoheir, à travers son accompagnement constant, a permis d'accroitre cette culture à travers la plantation de 1100 plants environ dans seulement un quart d'hectare pour un résultat «très satisfaisant puisque tous les plants ont donné des fruits en abondance, soit quatre fois une culture de façon ordinaire», a-t-il dit.

Dans ce même contexte, le SG de la Chambre d'agriculture de Jijel a relevé l'importance de s'engager dans ce type d'agriculture «fructueuse» qui permettra au consommateur algérien d'en connaître les origines et la qualité du produit par rapport au fruit importé, en plus de «contribuer, après le succès de cette culture au niveau national, de réduire la facture d'importation et d'engranger de la devise forte».

APS

ORAN

Programme de plantation d'arbres à valeur économique

L'ASSOCIATION d'ornithologie et de protection de l'environnement «Chafiaallah» d'Oran prépare activement un programme de reboisement d'espaces vierges au niveau de sept forêts de la wilaya par la mise en terre de plants d'arbres à valeur économique, a-t-on appris samedi de son président.

Ce projet, qui sera mené conjointement avec la conservation des forêts, prévoit le reboisement de 200 hectares répartis sur des espaces vierges dans sept sites forestiers, notamment ceux de «Sefra», de «M'sila», de «Sidi Hammadi» et de «Djebel k'har», a indiqué à l'APS Mâamar Chafiiallah, en marge d'une campagne de nettoiement organisée près de la forêt de Madagh sur les hauteurs d'Aïn El Kerma (Boutlélis), qui avait enregistré un incendie il y a plus d'une semaine.

Il est prévu, au niveau de ces espaces boisés, la mise en terre de plants de caroubier et de chêne liège, a précisé la même source, soulignant que l'objectif de cette initiative, qui sera lancée en janvier prochain, est de régénérer le couvert végétal avec des espèces d'arbres qui présentent un intérêt économique, contrairement aux autres forêts de pins d'Alep et d'Eucalyptus.

En matière de protection des forêts contre les incendies, l'association propose un arrêté de wilaya interdisant les barbecues au sein des espaces forestiers de la wilaya.

Par ailleurs, l'association oeuvre à la création d'une fédération des chasseurs de la wilaya d'Oran, de concert avec les amateurs des randonnées en montagne, dans le cadre d'une opération de protection du couvert végétal, avec pour objectif de signaler tout dépassement portant atteinte aux forêts et massifs boisés et de sensibiliser les riverains à la lutte contre l'élevage anarchique et le dépôt de déchets, a fait savoir Mâamar Chafiaallah.

Organisée par l'association d'ornithologie et de protection de l'environnement avec la participation de la fédération des chasseurs de la wilaya d'Oran, la conservation des forêts et des associations à caractère culturel, sanitaire, social et environnemental, la campagne de nettoiement a été marquée par le ramassage des déchets et ordures jetés pêle-mêle dans la forêt de Madagh (Aïn El Kerma).

R. R.

CITADELLE DE SHALI EN EGYPTE

Une restauration tant attendue

Lors de l'inauguration de la citadelle restaurée de Shali, monument phare de l'oasis de Siwa, situé à 750 km à l'ouest du Caire en Egypte, des fillettes chnatent : « Apprends à tes enfants et aux miens ce que signifie l'ancienne Shali ».

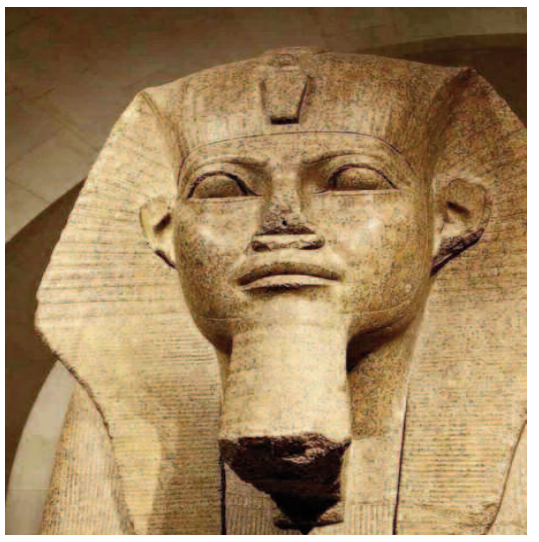


Construite au XIIIe siècle, Shali (Chez moi en langue siwi), est érigée par les populations berbères installées dans l'oasis pour parer aux invasions bédouines. Bâtie en karchif – un mélange d'argile, de sel et de pierre opérant comme un isolant naturel dans une région où le climat peut être extrême –, la citadelle est tombée en décrépitude après des pluies diluviennes en 1926, rapporte l'Agence France presse. Le projet de restauration, lancé en 2018, vise à faire de Siwa une « destination de l'écotourisme » mondial, selon un communiqué du ministère des Antiquités et des donateurs, diffusé le 6 novembre lors de l'inauguration de Shali. Il est financé à hauteur de 540.000 euros par l'Union européenne et mené par l'entreprise cairote Environmental Quality International (EQI) sous l'égide du gouvernement. Longtemps isolée, l'oasis n'a commencé à accueillir des touristes que dans les années 1980, après la construction en 1984 de la route la reliant au littoral méditerranéen et à la ville de Marsa Matrouh, capitale de l'Ouest. Dotée de palmeraies, de lacs de sel et de vestiges antiques, l'oasis constitue un modèle de tourisme alternatif qui contraste avec les stations balnéaires de la mer Rouge (est) et les grandes étapes des croisières nilotiques – Louxor, Assouan –, conçues pour un tourisme de masse. En 2017, le gouverneur de Marsa Matrouh a déclaré vouloir mettre en valeur cette « destination de tourisme thérapeutique et environnemental », enregistrée comme réserve naturelle depuis 2002. Outre la reconstruction d'une partie du dédale et des remparts, le projet mené par EQI comprend la mise à disposition, pour les artisans, d'une petite zone commerciale où vendre leurs productions, calquée sur les marchés traditionnels siwis, ou encore la création d'un musée de l'architecture locale. Fier de ce projet « essentiel », le ministre des Antiquités et du Tourisme Khaled al-Enany reconnaît notamment l'urgence de relier Siwa au reste du monde, « nous avons besoin de travailler sur les infrastructures de la région, l'aéroport et les routes surtout ». Longue de 305 km, la route principale est « délabrée depuis une quinzaine d'années », causant souvent des accidents mortels, regrette M. Howeiti. L'usage de l'aéroport de Siwa est, lui, restreint aux militaires. Pour ce dernier, « la citadelle n'était pas en danger de s'effondrer. A mon sens, il aurait mieux valu la laisser telle quelle (...) Ces ruines ont une histoire ».

R. C

PROJET DE STATUE DU ROI CHACHNAQ

La plateforme en cours de réalisation



LES TRAVAUX d'aménagement de la plate-forme devant recevoir la statue du pharaon d'Egypte d'origine berbère, Chachnaq – Sheshonk premier – sont lancés ce jeudi à Tizi-Ouzou. Le coup d'envoi des travaux est donné par le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) par intérim, Ferhat Sadoud, en présence des représentants du service technique de la commune de Tizi-Ouzou, de la direction des équipements publics, du bureau d'étude chargé du suivi des travaux et du concepteur de la statue, a indiqué l'APW dans un communiqué. La statue à l'effigie de Chachnaq, de 4,4 m de haut, sera érigée en plein centre-ville. La statue, initié et financée par l'APW, sera inaugurée dans le contexte de la célébration du nouvel an amazigh, le 12 janvier prochain, date également choisie pour annoncer les lauréats du concours sur la promotion de tamazight qui récompensera quatre communes œuvrant à la généralisation de tamazight – langue, culture et identité –, d'après Ferhat Sadoud. Le président de l'APW a rappelé l'importance de la réalisation de cette statue pour rendre hommage à Chachnaq qui a pris le pouvoir à la mort de son beau-père Psousennès II, il a alors fondé la 22e dynastie égyptienne en 950 avant J-C, une date choisie comme le point de départ du calendrier agraire amazigh.

R. C

UN PRIX POUR LE DERNIER MOT AU KENYA

Le court métrage de fiction Le dernier mot du réalisateur algérien Youcef Bentis a décroché le prix spécial du jury au Festival international du film du Kenya. En lice avec d'autres films issus de plusieurs pays du continent africain, Le dernier mot relate en treize minutes l'histoire d'un scénariste qui souffre de dépression, aggravée par ses relations continues mais compliquées avec des producteurs, certes intéressés par ses écrits et ses personnages, mais qui n'ont pour seul souci que le « gain facile ». Le jury a également distingué The Payout (Afrique du Sud) du prix du Meilleur film de fiction, alors que le court métrage Monrning after (Kenya) s'est vu attribuer le meilleur prix de sa catégorie. Dans la catégorie documentaire, Golden fish, africain fish (Sénégal) est sacré meilleur film, tandis que l'Egyptien Tamer Ezzat a raflé le prix du meilleur réalisateur pour son film When we're born dont le scénariste, Nadine Shams, est lui aussi primé. Organisé depuis 2006, le Festival international du film du Kenya s'est imposé comme un des rendez-vous incontournables du cinéma en Afrique.

AGENDA

LIVRE Présentation de la première plateforme du livre : éditions, librairies, lecteurs. Le samedi 21 novembre. 15h. Institut français d'Alger. Réservation sur facebook.com/Médiathèque-de-lInstitut-français-dAlger.
CHANTEUR Khaled le chanteur raï revisité jusqu' au lundi 30 novembre en ligne. Dans les années 1990, il devient le chanteur algérien le plus célèbre avec Didi, Aïcha, C'est la vie. »...https://www.youtube.com/watch?v=5dWeeUIZFgA

BANDE DESSINEE Exposition Machine à bulles. Institut français d'Alger jusqu'au jeudi 24 décembre. Scénaristes, dessinateurs, éditeurs et producteurs français s'emparent aujourd'hui des nouvelles technologies et travaillent à produire des œuvres d'un genre nouveau. De la case au pixel, les créateurs de bande dessinée ne cessent d'expérimenter de nouvelles formes de récits…

HOMMAGE Exposition Pierre Soulages, 100 ans de Tahar Bellal. Institut français d'Alger jusqu' au samedi 26 décembre. L'artiste propose une lecture subjective de l'œuvre de Soulages.

GALERIE Diwaniya galerie. Cheraga-Alger. Exposition Massarat jusqu'au mercredi 13 janvier 2021. Avec Lulwah Al Homoud d'Arabie Saoudite, Mohamed Ibrahim El Masry et Mohamed Abou El Naga d'Egypte, Ghada Zoughby du Liban, Rashid Diab du Soudan, Mohamed Al Ameri de Jordanie, Shadi Talaei d'Iran, Thilleli Rahmoun et Rachida Azdaou d'Algérie.

CINE-ITALIA Célébration de la naissance du cinéaste Federico Fellini. Chaque lundi jusqu'au 18 janvier. Institut culturel italien d'Alger. 18h30. Accès libre. Sous-titrage en français. Au programme : Les Vitelloni, La Strada, Le Cheikh blanc, Il Bidone, Les Nuits de Cabiria, La Dolce vita, Les Tentations du docteur Antonio, Huit et demi, Juliette des esprits, Les clowns, Fellini Roma, Amarcord, Ginger et Fred, Intervista, Qu'il est étrange de s'appeler Federico.
LIRE Ali Rédha El Jazairi, gouverneur de Tripoli, un livre du professeur Mostefa Khiati, éditions Ac com. 120 pages sur Ali Rédha El-Jazaïri (1820-1876), écrivain, chef militaire, médiateur et gouverneur de Tripoli sous l'empire ottoman, et sur la vie de son père Hamdane Ben Othman Khodja (1773-1842), écrivain et conseiller à la Santé auprès de la Sublime Porte.

SINGLE Nouveaux titres du groupe pop Index d'Alger sur Youtube : Douwari (mon douar, 04 : 37) ; Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55) ; Da Malik (03 :24). Et reprise de Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Chanson Qololi (Dites-moi) du collectif El Bandia Social Club. Avec les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika. Espace dédié aux activités des artistes algériens.

GALERIE Ouverture d'un nouvel espace d'art à Oran : L'Atelier 31 par l'artiste Mouna Bennamani. Expositions et animation d'ateliers.

Ce très jeune néo-zélandais fait le buzz sur Internet avec son Haka



UN TRÈS JEUNE NÉO-ZÉLANDAIS qui apprend le haka déchaîne les passions sur les réseaux sociaux. Visionnée plus de 725 000 fois, la vidéo montre le petit garçon en train d'exécuter la célèbre danse rituelle issue de la culture maorie effectuée avant chaque match des All Blacks de Nouvelle-Zélande. La séquence a fait fondre les cœurs des internautes attendris par la motivation et l'engouement de l'adorable enfant.

Grâce à cette application, vous allez enfin comprendre ce que votre chat veut vous dire



JAVIER SANCHEZ, ancien ingénieur d'Amazon, a développé une application appelée MeowTalk dont l'idée est de traduire les miaulements d'un chat en langage humain.

"Ce n'est pas une langue. Ils ne partagent pas de mots ou ne communiquent pas entre eux. Les chats ne se miaulent jamais entre eux dans la nature", a déclaré M. Sanchez à NBC.

Grâce à ses recherches, M. Sanchez et son équipe ont découvert que les chats ont neuf intentions différentes. Avec chacune, ils essaient de transmettre un message à l'humain qui leur fait face, comme "j'ai faim" ou "je souffre".

Les propriétaires de chats qui téléchargent l'application peuvent enregistrer les miaulements de leur chat et obtenir une traduction instantanée du son. Ils ont la possibilité d'affiner et d'entraîner l'application pour qu'elle détecte les vocalisations uniques de leur animal.

"Le chat a neuf intentions générales: elles représentent ses humeurs et ses états d'esprit. Mais chaque chat a également son propre miaulement qui va au-delà de ces neuf intentions générales", peut-on lire dans la description de l'application qui est toujours en cours de développement mais dont un prototype est disponible en téléchargement dès maintenant pour les téléphones Apple et Android.

Javier Sanchez espère que l'application sera un succès et que lui et son équipe pourront éventuellement développer un collier qui traduit les miaulements de votre chat en direct.



«Jo Bai Den»: le maire d'un village japonais gagne soudainement en notoriété grâce à son nom

La victoire annoncée de Joe Biden a rendu célèbre le maire d'une petite ville japonaise. En effet, comme le rapporte l'agence Kyodo News, les lettres de ses nom et prénom peuvent être lues «Jo Bai Den». La coïncidence n'a pas échappé aux internautes, lesquels ont largement partagé son nom sur les réseaux sociaux.

Le nom de Yukata Umeda, maire de 73 ans de la petite ville de Yamato, dans la préfecture de Kumamoto (sud-ouest du Japon), s'est soudainement retrouvé massivement partagé sur les réseaux sociaux. Des internautes ont souligné qu'il pouvait être prononcé «Jo Bai Den», relate l'agence de presse japonaise Kyodo News.

En effet, le nom de famille Umeda, assez commun au Japon, est divisé en deux parties qui, lorsqu'elles sont transcrites en idéogrammes kanji, peuvent être prononcées «bai» et «den». Quant au caractère qui correspond à Yukata, il est souvent prononcé «jo».

L'homme a ainsi reçu de nombreux messages de «félicitations» dans les heures qui ont suivi l'annonce de la victoire de Joe Biden à la présidentielle américaine, sans comprendre pourquoi. C'est sa famille qui l'a informé qu'il était devenu célèbre sur les réseaux sociaux grâce à son nom.

«Je me sens proche de lui. Je le ressens comme si j'avais gagné l'élection après avoir appris la victoire présumée» contre Trump, a-t-il déclaré dimanche 8 novembre. «Être le Président d'une superpuissance comme les États-Unis et le maire de Yamato (15.000 habitants) – l'échelle est complètement différente», a-t-il ajouté, «mais je vais penser à des moyens de promouvoir la ville».

LA VILLE D'OBAMA

La ville nommée Obama, dans la préfecture de Fukui, a également eu sa part de notoriété à partir de 2008, faisant les gros titres de certains médias japonais et internationaux. Des résidents ont alors créé un groupe de soutien envers Barack Obama, et lui ont envoyé des cadeaux. En 2009, lors de sa visite au Japon, l'ex-Président n'a pas oublié ce geste et a exprimé «ses vœux et sa gratitude» envers les citoyens d'Obama.

Dans ce village américain, le nouveau maire est... un chien



ALORS que les États-Unis choisissaient leur président, l'élection municipale de la petite commune de Rabbit Hash dans le Kentucky a sacré Wilbur. Un maire atypique, puisqu'il s'agit d'un… bouledogue français ! Cette tradition humoristique qui perdure depuis plus de 30 ans vise à récolter des fonds pour embellir le cadre de ville.

Au pays de l'Oncle Sam, tout est décidément possible. Et rien n'arrête les Américains dans la course à l'originalité ! Alors que la majorité de population mondiale était suspendue aux résultats de l'élection présidentielle qui opposait Donald Trump à Joe Biden qui l'a emporté, les quelques 500 habitants de la petite commune du Kentuky, Rabbit Hash, avaient d'autres chats à fouetter en matière d'élection.

Ils avaient leur nouveau maire à élire. Et comme à chaque scrutin, depuis 32 ans, ils ont choisi… un animal. C'est Wilbur Beast, un bouledogue français âgé de 6 mois, qui a remporté la majorité des suffrages. C'est le 5e chien à être élu depuis 1998.

Un rein livré en Lamborghini à 230 km/h par la police italienne



LA POLICE ITALIENNE a transporté, vendredi 6 novembre 2020, un rein à 230 km/h dans une Lamborghini, pour une transplantation d'organe. Ils ont réalisé le trajet en deux heures au lieu de six heures normalement.

De Padoue à Rome, soit 500 km en deux heures, en Lamborghini. La performance n'a pas été réalisée par des fous du volant mais par la police italienne, vendredi 6 novembre. Et c'était pour la bonne cause : il fallait livrer un rein à temps à un hôpital qui l'attendait pour une intervention chirurgicale sur un patient.

En roulant à 230 km/h, les policiers sont donc arrivés en un peu plus de deux heures, alors que le trajet dure normalement six heures, note le Huffington Post. Un périple que la police italienne a partagé sur son compte Twitter.

Une Lamborghini pas comme les autres

Cette Lamborghini Huracan sert principalement à transporter des organes, du plasma ou des vaccins. Elle est équipée d'une glacière spéciale prévue à cet effet ainsi que d'un défibrillateur.

Contrairement aux Lamborghini disponibles sur le marché, le modèle de la police italienne dispose d'un ordinateur embarqué et de caméras avec possibilité d'enregistrer.

Équipée d'un moteur V10 5,2 litres et 610 chevaux, la Lamborghini Huracan peut monter de 0 à 100 km/h en 3,2 secondes et le 0 à 200 km/h en 10 secondes.

Elle peut atteindre la vitesse maximale hallucinante de 325 km/h ! En roulant à 230 km/h pour livrer le rein, les policiers en avaient donc encore sous le capot.

Alexa peut désormais lire dans vos pensées

Technologie : Les ingénieurs d'Alexa ont développé une nouvelle fonctionnalité qui permet à l'assistant virtuel de deviner les demandes des clients avant même qu'ils ne les verbalisent.

Les ingénieurs d'Amazon sont en train de modifier l'algorithme d'Alexa pour aider l'assistant virtuel à deviner les demandes des utilisateurs, et lui proposer de les résoudre, avant même que la demande ne soit formulée.
Après qu'on lui aura demandé, par exemple, combien de temps une tasse de thé devrait être infusée, Alexa pourra proposer de régler une minuterie pour le nombre de minutes recommandé.
Les ingénieurs d'Alexa, Anjishnu Kumar et Anand Rathi, ont expliqué dans un article de blog poursuivre leurs efforts pour rendre les interactions avec l'assistant virtuel aussi naturelles que possible.



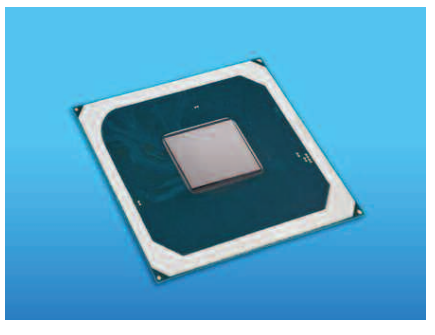
UN PAS DE PLUS VERS UNE INTERACTION NATURELLE

Discuter avec Alexa devrait être aussi naturel que de parler à un autre être humain, expliquent les ingénieurs, et permettre à la technologie d'anticiper ce qui va suivre dans la conversation est essentiel pour permettre un flux de dialogue fluide. « Maintenant, nous faisons un pas de plus vers une interaction naturelle avec une capacité qui permet à Alexa de déduire les objectifs latents des clients, objectifs qui sont implicites dans les demandes des clients mais pas directement exprimés », décrivent les ingénieurs.
Atteindre ce degré d'intelligence pour un assistant virtuel est difficile, et nécessite un certain nombre d'algorithmes sophistiqués. Pour déterminer quel pourrait être le but latent, Alexa doit analyser les multiples caractéristiques des demandes des utilisateurs, et les comparer aux modèles d'interaction antérieurs.
Le modèle doit apprendre des comportements des clients, en se rappelant par exemple que les utilisateurs qui demandent combien de temps le thé doit être infusé demandent souvent ensuite qu'un minuteur soit réglé pour ce temps.
Le processus de création d'une suggestion de suivi basée sur les informations qu'Alexa a identifiées dans la première demande n'est pas moins difficile.
L'algorithme doit recueillir une compréhension contextuelle des mots prononcés par l'utilisateur, afin de transmettre l'information de manière structurée pour la prochaine compétence à utiliser. Les ingénieurs d'Amazon ont développé un « modèle de report de contexte » pour permettre la transition.

DISPONIBLE POUR L'HEURE AUX ETATS-UNIS

L'une des tâches les plus difficiles consistait à déterminer si l'assistant virtuel devait ou non remettre en question les intentions des utilisateurs. « Nos premières expériences ont montré que tous les contextes de dialogue ne sont pas bien adaptés à la découverte d'un but latent », précisent les experts.
Lorsqu'un client demandait une « recette pour le poulet », par exemple, l'un de nos premiers prototypes répondait incorrectement en demandant :
« voulez-vous que je joue des sons de poulet ? » Les ingénieurs ont utilisé un modèle de deep learning qui tient compte de divers éléments dans le dialogue avec le client avant de décider si une suggestion doit être déclenchée ou non.
L'algorithme effectue une évaluation basée sur des facteurs allant du texte du dialogue aux comportements antérieurs des utilisateurs envers l'assistant virtuel, y compris la fréquence à laquelle ils s'engagent avec les suggestions multi-compétences d'Alexa.
Mais bien que les ingénieurs d'Alexa aient insisté sur le fait que l'algorithme ne suggère un suivi que lorsqu'il trouve le contexte adéquat, il est facile d'imaginer à quel point Alexa pourrait devenir envahissant si la technologie est défectueuse. Si Alexa se trompe dans le contexte des questions des utilisateurs et commence à remettre en question des demandes non pertinentes, la technologie pourrait devenir une nuisance pour eux.
Pour l'instant, la nouvelle fonctionnalité est disponible pour les clients d'Alexa en anglais aux Etats-Unis, et son activation ne nécessite aucune procédure particulière.

Intel lance son GPU pour centre de données, en mettant l'accent sur le cloud gaming sous Android



INTEL a également annoncé que la version gold des boîtes à outils Intel oneAPI sera livrée en décembre.
Intel a lancé sa première unité de traitement graphique (GPU) pour les centre de données, le Intel Server GPU, qui est basé sur l'architecture Xe-LP et est conçue spécifiquement pour le cloud gaming sous Android à haute densité et faible latence et la diffusion de médias en continu.
Le géant des puces a présenté cette offre comme faisant partie de sa stratégie Xe. Avec la croissance exponentielle des données, Intel précise que les CPU nécessitent un changement d'orientation vers un mélange d'architectures entre CPU, GPU, FPGA et autres accélérateurs. Intel décrit cela comme sa vision "XPU".
« Nous sommes en train de passer du CPU au XPU », souligne Raja Koduri, vice-président senior et architecte en chef d'Intel, et directeur général de l'architecture, des graphiques et des logiciels d'Intel, à la presse. « Notre architecture CPU a permis à Intel de jouer son rôle dans le monde de l'informatique, mais nous savons que les charges de travail ont évolué et nous nous efforçons de maîtriser d'autres architectures XPU qui sont super efficaces pour le graphisme, les médias et l'IA, la mémoire, la sécurité et les réseaux. »

Plus de 100 utilisateurs simultanés

Raja Koduri affirme que le lancement du GPU Intel pour serveurs est une nouvelle étape dans l'extension de l'offre d'Intel à l'ère du XPU. Le GPU Intel Server est basé sur l'architecture Xe-LP et offre une conception SoC discrète et à faible consommation d'énergie, avec un pipeline de 128 bits de large, et 8 Go de mémoire DDR4 intégrée à faible consommation.
Lynn Comp, vice-présidente du groupe des plateformes de données d'Intel et directrice générale de la division de l'infrastructure visuelle et de la stratégie NPG, explique que l'intégration de quatre GPU de serveurs Intel sur une carte PCIe Gen 3.0 de trois quarts de longueur et de pleine hauteur, signifie que le nouveau matériel pourra prendre en charge plus de 100 utilisateurs simultanés de jeux Android dans le cloud dans un système typique à deux cartes et jusqu'à 160 utilisateurs simultanés, selon le titre du jeu et la configuration du serveur.
Intel travaille également avec divers partenaires de logiciels et de services, dont Gamestream, Tencent Games et Ubitus, pour mettre le GPU Intel Server sur le marché.
« En utilisant les GPU Intel Server avec les processeurs Intel Xeon Scalable, les fournisseurs de services peuvent augmenter la capacité graphique séparément du nombre de serveurs, en prenant en charge un plus grand nombre de flux et d'abonnés par système », selon la société. Le GPU du serveur Intel basé sur Xe-LP est maintenant disponible.

Une version gold de oneAPI livrée le mois prochain

Intel a également fait le point sur ses boîtes à outils oneAPI. Annoncée pour la première fois lors du salon Super Computing 2019, l'initiative industrielle oneAPI est la vision d'Intel pour un « modèle de programmation unifié et simplifié à architecture croisée, qui fournit des performances sans compromis sans verrouillage propriétaire tout en permettant l'intégration du code existant ».
Intel précise qu'avec oneAPI, les développeurs peuvent choisir la meilleure architecture pour le problème spécifique qu'ils essaient de résoudre sans avoir besoin de réécrire le logiciel pour la prochaine architecture et plateforme. La version gold des boîtes à outils Intel oneAPI commencera à être livrée en décembre, et sera disponible gratuitement, localement et dans le DevCloud d'Intel, ainsi que des versions commerciales qui incluent un support mondial par les ingénieurs conseils techniques d'Intel.
Intel ajoute qu'elle va également faire passer immédiatement les suites d'outils Intel Parallel Studio XE et Intel System Studio à ses produits oneAPI.
« Aujourd'hui est un moment clé dans notre ambitieux voyage avec OneAPI et XPU », assure Raja Koduri.
« Avec la version gold de nos boîtes à outils oneAPI, nous avons étendu l'expérience des développeurs des bibliothèques et outils de programmation CPU familiers pour inclure nos architectures vectorielles, matricielles et spatiales. »

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

TIRAGE
3500 exemplaires

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62

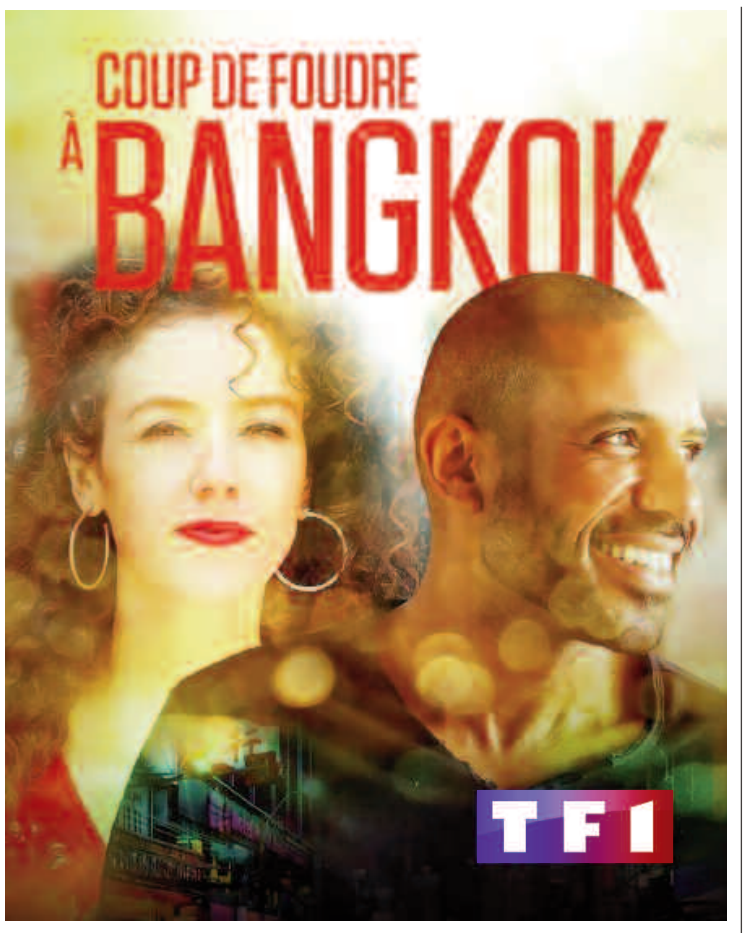
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.







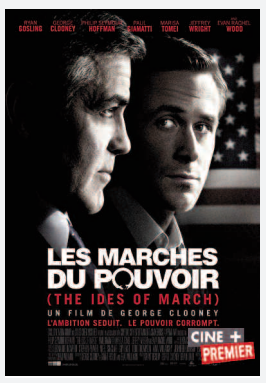






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 Téléfilm humoristique (2019 - France) — TF1
Coup de foudre à Bangkok

20h05 Série de suspense (2018 - Grande-Bretagne) — France 2
Bodyguard

20h05 Téléréalité Saison 15 - : Soirée 10 (1/2) — 6ter
L'amour est dans le pré

20h05 Série de suspense - 2020 — CANAL+
Possessions

20h05 Cinéma - Film d'action — W9
Etats-Unis - 2011
Mission : Impossible, protocole fantôme

10h50 Cinéma - Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 1987
Predator

20h00 Série humoristique — 6ter
France - 6 saisons - 347 épisodes
Kaamelott

20h00 Cinéma - Drame — CINE + PREMIER
Les marches du pouvoir

20h00 Cinéma - Film d'action 1985 — C8
Rambo II : la mission

20h00 Cinéma - Drame — CINE CINEMA
Official Secrets

19h50 Cinéma - Film fantastique — CANAL+ family
France - 1996
Un amour de sorcière

20h15 Cinéma - Film de science-fiction — TMC
Etats-Unis - 2005
Star Wars Episode III : la revanche des Sith

20h45 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2019 - Grande-Bretagne)
Saison 1 - Épisode 4:

This Way Up

La mère d'Aine et de Shona est venue d'Irlande pour rendre visite à la famille de Vish. La tension est palpable. Essentiellement parce que Aine et sa mère ne se sont pas parlé depuis des mois. Shona se sent coincée entre les sa soeur et sa mère...

21h17 Série dramatique (2020 - Etats-Unis)
Saison 1 - Épisode 8: Houston
Mrs. America

22h50 Série policière - France - Grande-Bretagne
Saison 2 - Épisode 1:
Tunnel

Sur les plages, près de Douvres, des promeneurs retrouvent des passeports sur le sable et le corps d'une jeune femme coincé dans les rochers. Au même moment, dans une navette du tunnel sous la Manche, un couple de Français est enlevé dans leur voiture. Les policiers retrouvent Chloé, leur fille prostrée dans le véhicule.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:40	12:14	14:59	17:23	18:44	05:44	12:19	15:04	17:29	18:49	05:59	12:33	15:18	17:42	19:03	05:45	12:24	15:18	17:43	18:58	06:05	12:40	15:26	17:50	19:10	06:10	12:45	15:31	17:56	19:15	06:12	12:48	15:35	17:59	19:19

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 6840 – LUNDI 16 NOVEMBRE 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	15°
Oran	28°	16°
Constantine	22°	8°
Ouargla	24°	12°

NOVEMBRE, MOIS DE LA RÉVOLUTION

L'ANEP ACCORDE 30% DE RÉDUCTION SUR LE LIVRE D'HISTOIRE

Le mois de novembre reste le symbole de la révolution algérienne et l'ANEP, en hommage à cette date historique, offre une réduction de deux tiers sur les prix des livres d'histoire de l'Algérie.



La colonisation a voulu effacer toute trace du passé de l'Algérie. La France était souveraine dans notre pays et il n'y avait d'histoire que la sienne. A l'école, on y apprenait que les règnes des rois, la révolution française, les républiques successives et les guerres qu'elle a menées.

Sur l'Algérie, il n,'avait que quelques pages sans intérêt. Depuis 1962, nos intellectuels, pour riposter à cet oubli volontaire, ont exploré le passé de l'Algérie, d'où l'apparition de centaines de titres portant sur l'histoire de l'Algérie. Ce fut une action magique, illuminant et éclairant l'histoire de l'Algérie, en remontant aux premières époques du pays, de la Numidie à la révolution algérienne, en passant par les époques romaine, byzantine, l'Islam, les Ottomans. Ainsi, parmi les nombreux livres d'histoire proposés par l'ANEP, nous en citerons quelques titres.

D'abord l'Histoire de l'Algérie auquel Hachemi Djiraren fait référence. Nous citerons aussi celui de Mostafa Khiati, qui reprend l'histoire de centaines de femmes algériennes ayant marqué la destinée du pays pendant la période ottomane.

Un livre passionnant également, celui écrit sur les deux beys Salah, un grand civilisateur, ami du progrès et du développement, et Ahmed, le premier à s'être opposé farouchement à l'invasion française de Constantine. Pour sa part, le livre écrit par Tassaadit Hammoudi et Mohamed Balhi apporte un éclairage précieux sur Syphax, roi de Numidie.

Concernant la colonisation, les livres de Mostafa Khiati et Mohamed Zaidinous renseignent sur les épouvantables destructions des décheras à partir de 1837. La résistance face à l'occupation française est marquée par l'éclatante victoire de l'Emir Abdelkader en juin 1835, à la Bataille de la Macta. Les armées françaises ne lui ont jamais pardonné et l'ont impitoyablement combattu jusqu'en 1847, date de la fin de la résistance de l'Emir.

Sur la lutte armée, nous trouverons des ouvrages pleins d'enseignements sur les épisodes de la lutte armée, comme le Congrès de la Soummam, la fondation de l'Union générale des étudiants musulmans , les batailles dans les maquis rapportées par le MALG.

On s'attardera sur le tout dernier livre de Mostafa Khiati, paru à l'ANEP. Il y traite des essais nucléaires français en 1960 dans le Sahara et leurs retombées néfastes dont sont victimes, aujourd'hui encore, l'environnement et les populations. Mostafa Khiati brille par la présentation de trois ouvrages. La réduction de 30% s'étend jusqu'aux beaux livres.

Deux titres prestigieux sont présentés : l'Emir Abdelkader du regretté historien Mahfoud Kadache et un livre sur Hachemi Guerouabi, écrit par le journaliste Abdelkrim Tazarout. En achetant de tels livres, cédés à des prix abordables, on peut avoir une precieuse collection de livres sur la véritable histoire de l'Algerie.

Les Algériens avides de connaître leur passé peuvent se rendre à la librairie Chaib-Dzair de l'ANEP.

On poura aussi prendre connaissance du fabuleux dépôt d'ouvrages parus à l'ANEP, premiere maison d'édition après l'indépendance.

Kamel Cheriti

Publicité

